

Santé

Arrivée
des premiers
vaccins
p 6

Emploi

La Cité
de l'emploi
ouvre ses portes
p 19

Événement

Des milliers de vues
pour les vœux
du Maire
p 33

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS
MARS - AVRIL 2021

VAL DE REUIL



infos



La Ville redevient nouvelle !

Rénovation des immeubles, espaces verts créés, voiries refaites, pistes cyclables, la transformation s'accélère.

Deux ministres en visite à Val-de-Reuil !

Il est des semaines qui se suivent et se ressemblent dans la plus jeune commune de France. Du 19 au 26 février dernier, ce n'est pas une mais deux membres du gouvernement que Val-de-Reuil a eu l'honneur de recevoir. Val-de-Reuil attire les ministres et avec elles les bonnes nouvelles.

En déplacement à la Direction Générale de l'Armement Techniques Hydrodynamiques, Florence Parly, Ministre des Armées, a annoncé, aux micros des grands médias nationaux, le lancement de la conception générale des sous-marins lanceurs d'engins (SNLE) de troisième génération de la marine nationale. À la clé, un contrat de plusieurs milliards d'euros et un carnet de commandes pour les ingénieurs de la navale installés à Val-de-Reuil rempli jusqu'en... 2035 !

Sept jours plus tard, à quelques mètres du plus grand bassin d'essais des carènes d'Europe, Agnès Pannier-Runacher, Ministre de l'Industrie, était attendue pour visiter le nouveau bâtiment « grippe » de Sanofi, actuellement en phase d'expérimentation avant de devenir, d'ici 2023, le premier centre mondial de production de vaccins contre la grippe. Aux côtés de Thomas Triomphe, membre du directoire de Sanofi France, elle a également indiqué qu'à partir du mois de septembre le site de Val-de-Reuil distribuerait, en France et en Europe, 27 millions de doses des vaccins Pfizer et Johnson and Johnson. Elle s'est ensuite rendue sur le site voisin de ValdePharm où elle a été accueillie par Bernard Fraisse, Président du groupe FAREVA. Elle a pu contrôler, par elle-même, la qualité des installations en cours de construction pour conditionner, à partir de la mi-mars, plusieurs millions de doses du vaccin contre la Covid créé par le laboratoire allemand CureVac.

Deux venues exceptionnelles et deux confirmations : c'est à Val-de-Reuil que sont imaginés et fabriqués la technologie qui, pour notre santé et notre sécurité, protégera demain les Français et les citoyens du monde entier. Pour l'emploi, pour notre place de premier pôle industriel de l'Eure, pour notre attractivité, c'est autant de certitudes que de fierté.

Deux visites capturées pour vous par les objectifs des photographes de la Ville.



Sommaire

RETOUR EN IMAGES

- 2 La féerie de Noël a envahi les rues !

VAL-DE-REUIL UNIE CONTRE L'ÉPIDÉMIE

- 6 Arrivée des premiers vaccins

QUOI DE NEUF ?

- 8 Avenue des Falaises : les travaux reprennent !
10 Nouvelle résidence Ages & Vie
11 Courts et gymnase rénovés
12 Des renforts au commissariat !

REGARDS SUR

- 14 Le nouveau local des médiateurs
15 VDR e-market accompagne les commerçants
16 Rue de l'activité
17 Groupe Altitude Infra se renouvelle
18 Aide à l'emploi à Val-de-Reuil
20 Le Forum de l'emploi en mode digital
21 La Ville soutient ses étudiants
22 Se familiariser avec les outils informatiques

- 23 1 200 colis de Noël offerts aux seniors
24 Les aides à domicile participent au projet de vie des Rolivalois



DOSSIER SPÉCIAL

- 25 Grâce au renouvellement urbain, bientôt de nouveaux visages pour Val-de-Reuil !

ÇA SE PASSE EN VILLE

- 31 Zoom sur les maternelles rolivaloises
32 Dispositif contre les maltraitances infantiles
33 Retour sur les vœux de Marc-Antoine Jamet
36 Portrait : Capitaine Laurent Gastebois
37 Ateliers d'architecture par Yakafonkon

ÉTAT CIVIL

- 39 Naissances, mariages, décès

C'est le chef de l'État qui a ouvert de bal. Spontanément. Sans que j'ai espéré, demandé ou attendu quoi que ce soit. Quelques semaines avant les dernières municipales, à l'issue d'une remise de décoration dans la salle des fêtes de l'Élysée, il m'avait tiré par la manche. « J'ai eu peur. On m'a dit que tu ne te représenterais pas. Tu fais un travail formidable. Il faut que tu continues ». Mazette, rien que cela ! Les compliments tombant comme à Gravelotte, je confesse ne pas avoir ouvert le parapluie. Chacun a ses faiblesses.

Pax Macronica

Nous avons appris à nous connaître « sous François Hollande ». Il était alors secrétaire général adjoint de la Présidence. Intelligent, séduisant et souriant. Au nom de LVMH, je plaçais pour l'ouverture dominicale des commerces. C'est peu de dire qu'il n'y voyait aucun inconvénient... Nous nous sommes revus plusieurs fois lorsqu'il était ministre de l'économie et, déjà, comme une faveur personnelle, il avait inauguré un salon professionnel que j'organisais, y restant deux ou trois heures, de selfie en autographe, quand il devait n'en passer qu'une. Depuis, les occasions s'étaient multipliées à Paris, mais aussi en Inde, en Russie ou au Japon où j'étais régulièrement invité à rejoindre sa délégation. À Shanghai, il avait même entraîné Jack Ma, le fondateur d'Ali Baba, dans un coin avec moi pour un étonnant aparté à trois. Astuce ou bonne manière ? Sans doute un peu des deux.

Le Château s'étonnait. Devant les courtisans curieux, notre conversation durait. Toujours sa manière agréable et habile, son regard bleu dans mes yeux, de donner l'impression à un interlocuteur qu'il est, pendant quelques minutes, l'homme le plus important de la création. Vieille recette, mais qui fonctionne plutôt bien. Toute révérence gardée, quelqu'un se souvient-il du serpent du « Livre de la Jungle » ? L'une de ses mains serrant la mienne, l'autre attrapant fermement mon bras à la saignée du coude. Attachés l'un à l'autre. « Fais confiance ». Et puis, soudainement, cette conclusion à laquelle je ne m'attendais pas : « Tu as mon soutien. Nous ne ferons pas de liste contre toi ». Je lui avais pourtant dit que je gardais mes idées et qu'elles n'étaient pas obligatoirement les siennes, que mon camp serait toujours celui de la Gauche et que je ne rejoindrai pas son parti. Il ne l'ignorait pas. Val-de-Reuil vaut bien une messe !

Une inquiétude m'envahit lorsque, quelques mois plus tard, Matignon changea de titulaire. Plus que le Havrais devenu conseiller d'État, je regrettais celui qu'il avait été : un jeune étudiant assez anonymement de droite dont j'avais été assez banalement le professeur de droit. Dans les années quatre-vingt-dix, j'avais fait passer, avec succès, à ce seino-marin très parisien le grand oral de Sciences Po. Exit Édouard. On le remplaça par un méridional, collègue de la Cour des comptes, qui ne m'était pas inconnu, loin s'en faut. Bonjour Jean. À un chef de gouvernement à barbe bicolore succéda un autre doté d'un accent dans le lit duquel roulait les cailloux du midi. Voilà tout. Qu'importe, le contact avec le Premier ministre était sauvegardé. Pas totalement inutile de ne pas couper le cordon ombilical pour Val-de-Reuil, enfant naturel de la République qui, il y a 46 ans, accoucha entre Seine et Eure, de notre jolie ville cosmopolite et de ses quinze mille habitants. Naissance multiple...

Les Valeurs du Cap-Vert

Conséquence de cet entretien élyséen ? Depuis quelques mois, les visites ministérielles, de nouveau, apparaissent à l'agenda des rolivalois. Nous en avons perdu le rythme. Nous en avons gardé la pratique. Pour quelle raison ce brusque regain d'amour pour la quatrième ville de l'heure ? Hasard ou Miracle ? Ils n'existent pas en politique. Magie des relations individuelles ou attractivité de la Ville Nouvelle ? Cela n'aurait pas suffi. En haut lieu, feu vert manifestement avait été donné. Les élections locales et la campagne présidentielle approchant, nous redevenions fréquentables. Pas encore un totem. Déjà plus un tabou. Elisabeth Moreno, la ministre de l'égalité entre femmes et hommes, de la diversité et de l'égalité des chances essuya les plâtres en janvier dernier. Ce fût à l'Épide. Très élégante, ses chaussures à talons crissant sur le gravier, elle était venue inspecter l'établissement et sa dernière promotion. Pour l'occasion, hache de guerre enterrée, on invita le Maire de la localité, votre serviteur, pour voir comment il se comportait... Je ne dévorais aucun enfant.



À notre habitude, de notre côté, parce que nous sommes des gens bien élevés, nous avons mis les petits plats dans les grands. Nous savons faire cela. Le protocole, ce petit art qui consiste à accommoder les gestes, n'a pas disparu de notre ADN : pavoisement réalisé, message de bienvenue sur les panneaux lumineux affichés, services techniques afférés, police municipale mobilisée, médaille de la Ville donnée. La matinée passa en un instant. La Ministre connaissait notre territoire. Cadre dirigeant de France Telecom, elle y avait fréquenté son centre de formation. Elle était à l'aise. Capverdienne d'origine, issu d'un milieu particulièrement défavorisé, les stagiaires de la « deuxième chance » se confiaient à elle sans timidité. Elle leur répondait sans démagogie. Ensemble, par un froid polaire, on chanta La Marseillaise en levant les couleurs. L'exercice rapproche. Elle repartit sur un énigmatique « nous avons les mêmes valeurs, Monsieur le Maire » qui résonne encore dans ma tête.

L'Armada florentine

Florence Parly fût la seconde à retrouver la route qui, de Paris, vers l'ouest le vrai, aboutit chez nous. Nous nous sommes beaucoup et de longue date croisés. Sciences Po alors que Olivier Duhamel sévissait, la dispense de service militaire pour les filles qui lui fit gagner une année à l'ÉNA, mon rôle ingrat de commissaire politique à Bercy quand Laurent Fabius en était le Patron et, elle, sa secrétaire d'État au budget, période qui ne lui laissa pas que de bons souvenirs. À l'époque, cette haut-fonctionnaire d'élite choisit de faire un enfant. Le message était clair. Elle lui semblait mieux à faire que rester le petit doigt sur la couture du pantalon à attendre les oracles de Grand Quevilly. Dommage, à l'usage, elle aurait vérifié qu'ils n'étaient pas les plus mauvais.



C'est, autonome, en Ministre des Armées solide et respectée qu'elle aborda Val-de-Reuil. Le paysage ne lui était pas ignoré. En 2017, elle avait fait un crochet en Mairie pour saluer nos « chantiers jeunes » et leur responsable Mohamed Atif. Mais là, le 19 février 2021, les circonstances allaient se révéler encore plus heureuses. Au Bassin d'Essai des Carènes, elle n'arriva pas les mains vides. Vraiment pas. Lancement du porte-avions nucléaire qui remplacera le Charles de Gaulle, démarrage du chantier du nouveau

sous-marin lanceurs d'engins, 25 millions d'investissement immédiat, un carnet de commandes rempli sur vingt ou trente ans, quelques emplois pour notre grande piscine militaire de huit mètres de fond, douze de large et 600 de long. Comme aurait dit le Général de Gaulle qu'il eût été impudent de ne pas citer lorsqu'on évoque la dissuasion atomique, nous fûmes « comblés » par sa venue, sous un soleil qui éclairait la forêt de Bord, sans en être le moins du monde « accablés ». Tant de bonnes nouvelles. Si les gestes-barrière ne m'en avaient pas empêché, je l'aurais bien embrassée !

Les vaccins de Sanofi

Le vendredi suivant, Val-de-Reuil doublait la mise. Sur nombre de cartes, celles de l'économie, de la culture, du sport, de l'architecture, de la santé et bien d'autres encore, c'est notre Ville, sans contestation, quand bien même ne lui en vaudrait-on - ici ou là - aucune reconnaissance, qui, outre qu'elle la finance, tire vers la lumière et les sommets notre agglomération. Ce fût un fois de plus le cas en ce 26 février de l'an de grâce 2021. J'avais accueilli, un mois auparavant, mon amie Agnès Pannier-Runacher, la ministre de l'industrie, pour un passionnant voyage entre Tours, Chartres et Orléans au cœur de la Cosmetic Valley. Probablement, ne m'étais-je pas montré totalement insupportable et le pôle de compétitivité que je préside pas trop inerte. Ajoutons, pour être complet, que nous avions, par le passé, elle pour la Caisse des dépôts, moi pour le Jardin d'Acclimatation, fait ce qu'on appelle communément du business ensemble. Cela ne s'oublie pas.



Alors que d'autres sites lui étaient ouverts, près de Lyon notamment, c'est à quelques encablures des ronds-points du Fantôme et des Clouets qu'elle décida donc de se transporter pour absoudre Sanofi de tous ses péchés. Lourde tâche. Devant elle, devant moi, sans que le Président Morin daigne se déplacer, fidèle à une détestable habitude qui lui fait contourner - souvenons-nous en dans quatre mois - la Ville du président de la commission des finances de « sa » région depuis maintenant six ans, le géant pharmaceutique dévoila, pour se faire pardonner, la nouvelle usine où il comptait, croix de bois, croix de fer, s'il ment, nous allons en enfer, produire 25% des doses de vaccins contre la grippe dont le monde, chaque année, a besoin, mais, aussi, distribuer le vaccin Pfizer contre la Covid19 aussitôt qu'il le produira avant d'expédier depuis notre commune vers 190 pays lointains, lorsqu'il les aura inventés et validés, son ou ses propres vaccins, classiques ou à ARN messenger. Encore de la croissance, encore des emplois pour la plus jeune commune de France. On me dit que la médaille que nous lui avons offert trône en bonne place sur une commode de la Ministre de l'Industrie. Elle le mérite. La ministre. Pas la médaille... Quoique !

Avoir un maire qui ne boit pas l'eau des rince-doigts et distingue, sans trop se tromper, un uniforme de préfet d'une tenue de garde-champêtre à 300 mètres de distance peut avoir, de temps à autre, quelques avantages. Il en va ainsi quand il faut se battre pour redonner à notre commissariat ses effectifs de policiers. Au début du mois de février, je négociais - pour d'autres intérêts - un dossier au cabinet du ministre de l'intérieur. Nous échangeons des arguments avec ses conseillers lorsque la porte s'ouvrit sur Gérald Darmanin. Par sa décision, l'affaire pût se conclure rapidement nous

permettant d'aborder des points plus normands. C'est lui qui me lança « comment va Val-de-Reuil ? ». La perche était tendue. Je suis intarissable quand il s'agit d'entonner la chanson de geste rolivaloise. Il me laissa être bavard. Nous nous mîmes à parler gardiens de la paix et officiers de police judiciaire. Trente minutes après, je repartis de la place Beauvau avec des engagements qui sont en train de se confirmer et le numéro de portable du « premier flic de France » enregistré. Les reproches à son encontre depuis une certaine émission télévisée face à la KriegsMarine (et d'autres avant...) ne manquent pas. Maire d'une commune qui souffre de précarité, je n'oublie pas cependant qu'il a été naguère celui de Tourcoing où l'opulence n'est pas la règle. Cela peut donner entre lui et moi, sur ce sujet précis, celui de la sécurité, l'occasion de parler un langage commun.

Le soutien d'Emmanuelle

D'autres coups de pouce sont-ils à espérer ? Je fréquente, parce qu'ils viennent du Parti auquel, moi, au contraire d'eux, j'appartiens toujours, parce que nous avons partagé des batailles, certains moments, un parcours ou, plus prosaïquement, parce que nous avons sympathisé dans un cadre professionnel ou pour une occasion privée, ce que n'interdisent ni Marx, ni Engels, d'autres membres du Gouvernement. Presque tous à vrai dire. C'est également la résultante combinée de mon grand âge et, parfois, de leur extrême jeunesse. Je suis leur ami socialiste pour beaucoup, leur bonne conscience pour les uns, un adversaire qu'ils respectent ou qu'ils écoutent pour d'autres, singulièrement ceux de notre département. Il leur reste cependant encore à exaucer un vœu qui n'a pas été entendu. Pas pour moi. Pour la collectivité. Emmanuelle Wargon, la ministre du logement, ne peut qu'estimer les Rolivalois. Son père Lionel Stoléro fit avec générosité, avant qu'ils passent le bac, une conférence d'économie aux lycéens de Marc Bloch dont ils sortirent des étoiles (peut-être aussi des euros...) dans les yeux. Avec son cabinet, nous avons entamé des négociations d'une part sur le niveau de TVA et les aides dont pourraient bénéficier, dans notre commune, les investisseurs et les promoteurs immobiliers, d'autre part sur le subventionnement des bailleurs sociaux qui reconstruisent des logements, pour éviter les friches, sur les sites ANRU où il en ont détruit. Deux sujets importants. Deux sujets essentiels pour nous. Le Préfet et moi devons travailler sur ces deux thèmes compliqués.

Pour mieux les comprendre, il faudrait que la Ministre, longeant la Seine vers son estuaire, s'arrête à 100 kms de Paris. A Val-de-Reuil, dans l'Eure, en Normandie. D'autres y sont venus. Ils n'ont pas été mal reçus. Certains laissent entendre qu'ils pourraient venir. Ils seront bien accueillis. Nous la salueront donc elle aussi. Les bras ouverts.

Un avertissement cependant, car il serait malhonnête de ne pas le lancer. Même si je ferai tout, dans quatre mois d'abord, aux départementales et aux régionales, dans dix-huit ensuite, à la présidentielle et aux législatives qui suivront, pour que, à chacun de ces scrutins, le Front National, ses représentants normands et sa candidate soient battus, je ne renoncerai pas à ce que, à Val-de-Reuil, sorte en tête des urnes et des isolements, des candidats qui portent haut et fort le drapeau du progrès, de la sociale-écologie, de la justice sociale et de l'égalité des chances. On ne se change pas. Cela dit et en attendant, le plus important n'est-il pas de faire triompher, ensemble, l'intérêt général ?

Marc-Antoine JAMET
Maire de Val-de-Reuil.

Arrivée des premiers vaccins

Lancée fin décembre dans les EHPAD, la campagne de vaccination se poursuit tant bien que mal selon la stratégie et le rythme définis par le gouvernement. 50% de variant anglais et incidence de 400 pour 100.000 habitants, les derniers chiffres ne sont pas bons et invitent à la plus grande vigilance. Alors que la Région Normandie fait figure de bonne élève, avec un taux de vaccination plus élevé que la moyenne nationale, la municipalité a décidé d'accompagner les personnes âgées de la commune en leur proposant un accompagnement à la vaccination.

Depuis vendredi 15 janvier, la plateforme nationale de prise de rendez-vous, sante.fr, est au cœur de toutes les préoccupations. Ouverte aux personnes âgées de plus de 75 ans résidant à leur domicile, elle doit leur permettre de prendre rendez-vous dans les centres sélections par les services de l'Etat au niveau local.

Présentée par Jérôme Filipini, Préfet de l'Eure, et la direction territoriale de l'Agence Régionale de Santé, la carte départementale de ces centres de vaccination comprend 11 sites répartis sur sept communes : Bernay, Gisors, Les Andelys, Louviers, Pont-Audemer, Verneuil et Évreux. Ils ont été sélectionnés selon deux critères : leur proximité directe avec les établissements hospitaliers du département et la part de la population de plus de 75 ans domiciliée dans les communes qui abritent ces centres. Chaque mardi, pour suivre la situation sanitaire, le Maire participe à une audio-conférence départementale avec le Préfet et le Directeur de l'Agence Régionale de Santé. ■

Moins 2% de la population de Val-de-Reuil a moins de 75 ans

Le titre de « plus jeune commune de France » revient à Val-de-Reuil autant par sa création récente, que par la moyenne d'âge de sa population : seuls 300 des 15 000 habitants sont âgés de 75 ans et plus. Soit moins de 2% de la population. C'est pourquoi la commune a volontiers accepté que la vaccination se fasse à Louviers, ville beaucoup plus âgée.

Une cellule municipale d'accompagnement à la vaccination

À l'annonce de la décision du Préfet et de l'ARS, Marc-Antoine Jamet a demandé aux services de la Ville et du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de mettre sur pied une cellule municipale d'accompagnement à la vaccination des personnes âgées de plus de 75 ans. Lundi 18 janvier, celle-ci avait déjà recensé et contacté tous les habitants susceptibles de recevoir le vaccin. Fin janvier, plusieurs dizaines de personnes ont profité du service d'accompagnement au rendez-vous. Un second groupe a suivi courant février. « Nous allons voir plusieurs fois par jour si des créneaux de vaccination se libèrent », explique Sonia Rossignol, conseillère en économie sociale et familiale du CCAS.



Lever tout obstacle à la vaccination

Pour Marc-Antoine Jamet, « La réussite de la stratégie de vaccination dépend de la capacité qu'auront les collectivités locales, et en premier lieu les communes, à se mobiliser et à déployer les moyens nécessaires à l'accompagnement de leurs administrés vers les centres de vaccination ».

En parallèle de la mise en place de cette cellule, le maire, avec l'appui du Préfet, a pu organiser la vaccination des résidents de l'Espages. trente-deux d'entre eux ont donné leur consentement. Un soulagement pour beaucoup. « Ils ne se font pas vacciner pour eux, confie Christine Lebrun, directrice de la résidence pour personnes âgées, ils se font vacciner pour nous, pour les jeunes ». « Plus largement, et dès lors que la vaccination sera progressivement ouverte à d'autres tranches d'âge, ajoute Marc-Antoine Jamet, je réitérerai ma demande auprès du Préfet pour qu'un centre de vaccination, dont le lieu a été identifié, puisse être installé à Val-de-Reuil. C'est en proximité, en levant tous les freins sur le chemin qui doit mener les habitants au vaccin, que nous gagnerons le combat face à la maladie ».

Les résidents de l'Espages vaccinés

Grâce à l'appui de la municipalité et la coordination des services de l'État, des professionnels de santé et du Préfet de l'Eure, la ville a pu organiser la vaccination des résidents de l'Espages. Ils ont ainsi reçu la première dose du vaccin contre la COVID-19. Un soulagement pour beaucoup.

« Nous en avons marre d'être confinés », lance Patricia Delobea. Cette jeune résidente de 70 ans a accueilli la vaccination avec soulagement. « Avant les jours passaient vite mais là avec le confinement, on ne peut pas aller voir nos copines, on doit rester dans la chambre, c'est pénible ».

Armand Cohen est le premier à avoir été vacciné dans la résidence pour personnes âgées. « Premier ou dernier, ça n'a pas d'importance, explique-t-il, nous devons tous y passer ! ». Ils sont 32 sur 38 résidents à avoir pu être vaccinés lundi 19 janvier. « Les autres attendaient d'avoir le retour de leur médecin concernant leur pathologie pour savoir si c'était compatible. Enfin, nous avons quelques pensionnaires hospitalisés, qui ne pouvaient pas venir à cette session ».

« Ça se passe bien, tout le monde va bien », lance Margot Becker, infirmière libérale. Aux côtés du Docteur Thomas Bourez et de trois autres professionnels de santé, elle s'est immédiatement rendue disponible pour vacciner les résidents. « Un monsieur nous a confié être fatigué et avoir peur de faire des réactions. Il a préféré prendre rendez-vous dans 15 jours, une fois son déménagement achevé. Globalement, tout le monde est volontaire ».

En effet, comme Patricia Delobea, tous espèrent pouvoir retrouver une vie normale grâce à ce vaccin. « Je suis soulagée maintenant », conclut-elle. ■



Un tunnel de désinfection à Auchan

Sans contact, naturellement, et en cinq secondes, grâce au nouveau tunnel de désinfection, la COVID-19 est chassée ! Jeudi 21 janvier, le hall d'entrée du supermarché Auchan a accueilli cette nouveauté, installée à la demande du maire, pour renforcer le protocole sanitaire. Un tunnel inédit dans la région, et qui fait déjà des adeptes.

Sous la forme d'une entrée, cette porte élaborée par la firme Medica Guard, élimine les bactéries et les virus en quelques secondes. « Le tunnel possède un thermomètre pour prendre la température avant de passer à l'intérieur. Ensuite il y a une triple désinfection qui agit avec des ultrasons pour décoller les bactéries, des lampes ultraviolettes pour les atomiser et un produit qui désinfecte », explique Laurent Lanfranchi à la tête de Corse Chimie

industrie, la société distributrice du matériel. Devant les clients rolivalois intrigués, le tunnel est installé à proximité de la borne de gel hydroalcoolique. Pour les rassurer, Laurent leur explique le fonctionnement : « Le produit utilisé est totalement naturel. Notre corps le fabrique à l'aide des globules blancs. Il n'y a aucun danger ». Chacun est libre de passer à travers le tunnel avec ou sans son caddie. Pour une désinfection optimale, il est conseillé de rester 5 secondes en tournant sur soi-même. Un équipement à la pointe de la technologie venant renforcer le protocole sanitaire déjà mis en œuvre par la Ville. C'est une jeune entrepreneuse d'origine sénégalaise, Fatimata Kane, qui a proposé au Maire de sponsoriser cette installation. ■



Le saviez-vous ?

Val-de-Reuil au cœur de la fabrique aux vaccins

C'est à Val-de-Reuil que Fareva, entreprise française productrice de médicaments, fabriquera les flacons du vaccin contre la COVID-19 développé par CureVac. Cette société de bio-technologie a commencé le développement de son vaccin, nommé CVnCoV, en janvier 2020. Elle a entamé en décembre dernier la dernière phase de ses essais. S'il est autorisé par les autorités sanitaires, plusieurs milliers de doses sortiront, dès le début du mois d'avril, des chaînes de production de ValdePharm qui emploie plus de 500 personnes à Val-de-Reuil. C'est également depuis Val-de-Reuil que les vaccins SANOFI quand ils seront prêts seront envoyés vers 190 pays. ■



Le parcours complet et les étapes du chantier des travaux du BHNS à Val-de-Reuil



Septembre – Décembre 2019

1^{ère} phase du chantier de mise en place du Bus à Haut Niveau de Service et de modernisation de l'Avenue des Falaises entre la Place des Quatre Saisons et le Monument Mémoire et Paix

Gare SNCF

Mairie de Val-de-Reuil

Monument Mémoire et Paix

Janvier – Avril 2020

2^{ème} séquence de travaux entre la Gare SNCF et la Mairie de Val-de-Reuil

Rond-point du Fantôme

Mai – Septembre 2020

Reprise du chantier entre la Mairie et la Place des Quatre Saisons

Carrefour Janssen

Carrefour Sanofi Pasteur

Février 2021 – Février 2022

Dernière phase de travaux entre les giratoires du Monument Mémoire et Paix et du Fantôme

Place Thorel (Louviers)



L'avenue des Falaises : la dernière séquence de travaux débute !

Les travaux permettront notamment d'aménager une voie de bus prioritaire sur l'avenue des Falaises

L'avenue des Falaises en sens unique

Pour éviter que le chantier dure plus de six mois et limiter la gêne occasionnée, la circulation ne sera possible que dans le sens reliant le rond-point du Fantôme, en arrivant depuis l'Autoroute A13, au giratoire Mémoire et Paix, en voulant se rendre au centre-ville et à la gare. Le sens inverse sera, ensuite, lui aussi, totalement fermé pour une durée de 12 mois.

Les habitants du quartier du Cavé pourront accéder à leur domicile en empruntant la Route des Sablons ou en suivant la déviation fléchée depuis le rond-point du Monument Mémoire et Paix. ■

Depuis mardi 2 février, sur l'Avenue des Falaises ont repris les travaux du Bus à Haut Niveau de Service entre le giratoire Mémoire et Paix et le giratoire du Fantôme. Objectif de l'Agglomération qui mène les travaux : aménager une voie exclusivement dédiée au bus sur une grande partie du tronçon concerné, créer trottoirs et pistes cyclables protégés, rénover une voirie en mauvais état, sécuriser la circulation et laisser davantage de place au végétal.

Début des travaux : 2 février 2021 - Durée : 1 an

Les travaux du BHNS reprennent dans la Ville ! Dès le 2 février et pour un an, 1,65 km de voirie seront réaménagés, du giratoire Mémoire et Paix au giratoire du Fantôme. La chaussée sera entièrement reprise. Oubliés les nids de poule et le revêtement fragilisé par le temps. Une piste cyclable protégée de la circulation automobile et des trottoirs entoureront la nouvelle avenue. 385 arbres de grande taille et de 19 espèces différentes seront plantés. Un projet qui créera des voies de bus prioritaires afin de proposer, en 2022, des navettes toutes les 10 minutes aux heures de pointes. ■

Les arrêts de bus modifiés

Dans le sens Gare SNCF – Louviers, la ligne numéro 1 du bus SEMO sera déviée par la voie de l'Orée et les trois arrêts « Pommiers », « Cavé » et « Fantôme » suspendus durant toute la durée des travaux. Ils seront reportés sur l'arrêt Mémoire et Paix et sur une station provisoire installée, Chaussée du Vexin, en face de l'entreprise Janssen, au niveau de la rue de Maigremont. ■



Le "Témoin des forces" s'installera sur le giratoire du Fantôme

Une sculpture de 8 mètres de hauteur est en fabrication dans l'atelier de l'artiste rolovalois Romain Reveilhac. Surmontée d'une chevelure métallique et argentée Elle va orner le giratoire Fantôme dès la fin des travaux du BHNS. « La piste principale était cette idée de point géographique. C'est une manière de marquer l'entrée de la ville, de passer du secteur industriel au secteur urbain avec un élément artistiquement remarquable », affirme Romain Reveilhac. « Le rond-point de l'arbre rouge tout le monde l'identifie », ajoute-t-il, « Il en sera de même avec celui du Fantôme ». Représentante des forces tranquilles, « la sculpture dégage quelque chose de puissant », confie le sculpteur. Fabriquée à base de boulons et de tubes d'acier inoxydable, la sculpture « Témoin des forces » et pèsera près de 4 tonnes. Aujourd'hui, l'œuvre est à la moitié de sa réalisation. Les Rolovalois pourront l'observer de plus près dès cet été ! ■



"Notre travail de paysagiste, c'est de réussir à résoudre toutes les problématiques"

Paysagiste associé au sein du cabinet d'études Espace libre, Johan Galhaut, suit le chantier du Bus à Haut Niveau de Service à Val-de-Reuil. Il nous confie les particularités de ce chantier.

La 3^e phase des travaux du BHNS vient de démarrer. Comment intervenez-vous dans le suivi d'un chantier d'une telle envergure ? Notre métier, c'est d'intervenir dans toutes les phases du projet, de la conception à la réalisation : créer des couloirs de bus, imaginer l'aménagement en surface et faire la synthèse de tous les enjeux techniques pour faire émerger un projet qui soit réalisable.

Quels étaient les principaux enjeux de cette portion de travaux ?

Pour cette séquence, le principal enjeu était d'imaginer de nouveaux alignements d'arbres. L'avenue des Falaises est un axe important, qui est traversé, en sous-sol, de canalisations de gaz et d'eau. Nous ne pouvions donc pas imaginer un alignement d'arbres classique, tout le long de la route. Nous avons dû jouer sur des groupements, de part et d'autre de la chaussée et en terre-plein central.

À quoi ressemblera cette portion de l'avenue des Falaises à la fin des travaux ?

Aux endroits les plus larges, nous aurons quatre voies de circulation, deux pour les voitures, deux pour les bus. Nous créons une piste cyclable avec un éclairage à détecteur de mouvement et donc économe en énergie,

un trottoir piétonnier et aménageons les cinq carrefours à feux tricolores avec l'installation de mats d'éclairage modernes sur l'exemple du matériel choisi sur le parvis du Théâtre de l'Arsenal ou autour du rond-point situé en haut de la Chaussée de Ritterhude. Chacun d'entre eux sera par ailleurs agrémenté d'une variété d'arbre, des liquidambars. Au total, ce sont 386 arbres qui seront replantés : des érables, des frênes et des ormes.

Quels sont les aménagements prévus du Monument « Mémoire et Paix » ?

Pour faire écho au giratoire du Fantôme, où sera installée la sculpture de Romain Reveilhac, le Monument Mémoire et Paix va être réaménagé avec un jeu d'enrochement. Nous allons utiliser de grosses pierres de 50 cm à 1,5 mètres de hauteur sur un tapis de gazon. L'idée était d'inscrire un dialogue entre ces deux giratoires stratégiques. Dans cette réflexion, les discussions avec la municipalité, et en particulier avec M. le Maire, ont été source d'inspiration et avec l'objectif de rechercher systématiquement des aménagements de très grande qualité. Il est agréable, et ce n'est pas fréquent, de compter sur un tel niveau d'implication. ■

Les aménagements prévus autour du BHNS



Création d'une piste cyclable



Rénovation de la chaussée



Installation d'une œuvre d'art



Aménagement de nouveaux trottoirs



Accélération des rotations



Plantation de 385 arbres de haute tige



Renforcement de l'éclairage public autour des giratoires et des croisements à feux



Une nouvelle résidence "seniors" à la pointe de l'écologie !

C'est à l'angle de la Voie Blanche et de la Voie Bachelière que la résidence Ages & Vie sortira de terre fin 2021. Trois colocations de huit appartements pourront être louées à 24 personnes âgées dans un bâtiment à la pointe de l'éco-construction !

Prendre soin de ses aînés est une priorité de la municipalité ! Pour y répondre, la construction de la nouvelle résidence Ages & Vie destinée aux personnes en perte d'autonomie a commencé. Les Rolivalois ou leurs voisins ne pouvant (ou ne voulant) plus habiter seuls pourront ainsi rester en ville et bénéficier d'un accompagnement personnalisé grâce à la présence quotidienne d'auxiliaires de vie et de personnels de santé.

Priorité aux Rolivalois

« Quelques mois après l'apparition du coronavirus, nous sommes convaincus que notre dispositif est le bon choix. C'est une solution qui protège sans isoler. », signale Julien Comparet, directeur des relations publiques de Ages & Vie. Celle-ci sera située en face de la place des Quatre Saisons, le long de la Voie Bachelière. Le bâtiment permettra à 24 personnes âgées, en autonomie moyenne, de s'installer sur l'un des trois étages de 380 m² chacun.

Un espace individuel de 30 m² sera aménagé dans chaque colocation. Les locataires en couple pourront bénéficier d'un petit studio. « Une priorité sera accordée aux habitants de Val-de-Reuil et à leurs ascendants ».

Logements à haute qualité environnementale

Les logements de la résidence répondront également aux dernières normes en matière d'éco-construction. « Nos constructions bénéficient du label NF habitat HQE, c'est-à-dire la plus haute qualité environnementale thermique et acoustique. On va au-delà de la réglementation ! L'isolation thermique de la résidence sera parfaite et l'habitabilité la plus pointue possible », explique Philippe Prévost, responsable des constructions Ages & Vie. Toute la résidence rolivaloise sera accessible aux personnes à mobilité réduite avec l'installation, dans les parties communes, de rampes d'accès, mains courantes et d'un ascenseur.

Dans chaque appartement, la salle de bain sera adaptée aux personnes en situation de handicap. Enfin, la résidence sera chauffée par un système de pompe à chaleur à haut niveau de performance énergétique.

Chaque logement comprendra un salon, une salle à manger et une cuisine, où les repas seront préparés quotidiennement et les menus choisis en concertation avec les colocataires. « Les logements s'adaptent aux besoins des colocataires et évoluent en fonction de leur niveau de dépendance », précise Julien Comparet en indiquant que neuf emplois pérennes et non délocalisables seront créés.

Il faudra attendre la fin de l'année pour pouvoir poser ses valises dans cette version « silver generation » du « chez soi ». ■

Plus de renseignements au : 08.01.07.08.09 ou à l'adresse : contact@agesetvie.com <https://www.agesetvie.com/>

Le sol du terrain de handball et son éclairage ont été entièrement refaits.



Un terrain de handball tout neuf !

Tout au long du mois de décembre, la grande salle du gymnase Alphonse Allais a été rénovée. Un coup de neuf pour le plus grand plaisir des sportifs !

Les sportifs vont être ravis ! Tout au long du mois de décembre, plusieurs équipements sportifs de la Ville, dont le gymnase Alphonse Allais, ont bénéficié d'importants travaux de réfection et de modernisation. Entre réfection du sol, peinture et ponçage, les amateurs de handball mais aussi de badminton pourront retrouver leur salle préférée dès la reprise des activités sportives !

Un nouveau sol recommandé par les fédérations sportives

Tout beau, tout neuf ! La grande salle resplendit en rouge, gris et jaune depuis fin décembre ! Pour le confort des sportifs et le développement des clubs, la Ville a investi 250 000 euros dans la remise à neuf du terrain de la grande salle du gymnase Alphonse Allais et surtout la pose d'un nouveau sol sportif. Ce revêtement, choisi en concertation avec les clubs, répond aux critères d'homologation définies par les fédérations de handball et de badminton et permettra désormais d'accueillir toutes les compétitions de niveau régional et national. « C'est un matériau de haute performance qui offre davantage

de souplesse et une meilleure qualité de rebond. Il dispose également d'une couche anti-humidité qui lui confère une plus grande tenue dans le temps », explique Rachida Dordain, adjointe aux sports de la Ville. Dans cette même salle, la peinture des murs et des gradins a également été reprise et harmonisée. « Un beau cadeau de Noël au handball, au badminton et aux scolaires ! », souligne Daniel Gassa, Conseiller municipal chargé de du sport de haut niveau. Dans cette même salle, la peinture des murs et des gradins a également été repeinte d'une couleur rouge et d'un jaune flamboyant, tandis que l'éclairage était complètement changé. Ce mois de décembre était une période propice pour la réalisation de ces travaux. Le confinement a limité l'utilisation du complexe et a laissé plus d'espace et plus de tranches horaires libres aux ouvriers. Pour les sportifs, la joie est unanimement partagée. Sébastien a hâte de reprendre le hand : « Au top pour la reprise. Il ne reste plus qu'à faire un petit rafraîchissement sur les vieux joueurs que nous sommes ! ». Jonathan est du même avis : « Magnifique ! Vivement que le badminton reprenne ! ». Une belle manière de commencer 2021 dans un cadre sportif adapté et des équipements de qualité ! ■

4 courts de squash rénovés

Du côté du Parc des Sports, les passionnés de Squash n'ont pas été oubliés ! Pour un montant de travaux de 40.000 euros, la Ville a profité de la fin du mois de décembre pour remettre à neuf les quatre courts du stade Bernard Lacoste. Ponçage, peinture, vernis... Une agréable surprise pour Serge Palenzuela, le président du Val-de-Reuil Tennis Squash (VRTS) et Patrick Le Fur, pilier du club et président de la Ligue de Normandie, ravis de découvrir l'ensemble des courts flambant neufs. « On attendait ça depuis pas mal de temps. On ne savait pas que les travaux avaient débuté pendant les fêtes », confie le président

avec un sourire affiché. « Quand je vois le travail réalisé, c'est extraordinaire. Le court N°4 a été complètement revu. Les peintures et les parquets des autres courts sont comme neufs. Je pense que tous les joueurs vont être extrêmement contents de jouer dessus et moi aussi ! Merci la Mairie ! », conclut Serge Palenzuela qui, avec l'appui de Patrick Le Fur, s'attèle à préparer la reprise et le retour des joueurs dès que les conditions sanitaires le permettront. Les travaux de modernisation du Complexe Bernard Lacoste se poursuivront au printemps avec la reprise du bardage extérieur. ■

Patrick Le Fur et Serge Palenzuela





Des renforts au commissariat de Val-de-Reuil

Accueillis par le Préfet de l'Eure, Marc-Antoine Jamet et les élus de la circonscription, dix jeunes gardiens de la paix sont arrivés au commissariat lundi 22 février

Les policiers rolivalois peuvent souffler. Dix jeunes recrues, issues de la 257^e promotion des élèves gardiens de la paix, ont été affectées au commissariat de Val-de-Reuil fin février.

« Ils ont tenu parole », se réjouit Marc-Antoine Jamet, maire de Val-de-Reuil. Cela faisait plusieurs semaines que celui-ci se battait pour augmenter les effectifs des forces de police. Son appel a été entendu début décembre par le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, annonçant le recrutement de 15 policiers au commissariat de Val-de-Reuil.

Une baisse des effectifs au détriment des concitoyens

Créé en 2005, le commissariat a été conçu pour accueillir 110 policiers. Mais au fil des années, entre les départs à la retraite non remplacés et le jeu des mutations, les effectifs ont peu à peu diminué jusqu'à atteindre 52 officiers de police judiciaire aujourd'hui. « Les conditions de travail se dégradent », alerte Johann Maugé, policier au commissariat de Val-de-Reuil et secrétaire départemental du syndicat Unité SGP Police. « Nous manquons d'effectifs et les permanences reviennent plus fréquemment, ajoute celui-ci. Ça nous touche en premier, mais ça se fait au détriment de nos concitoyens : les dossiers tardent à être traités, les enquêtes prennent plus de temps ».

Johann Maugé attendait la publication de la liste des postes pour les élèves gardiens de la paix de la 257^e promotion avec impatience. La bonne nouvelle est tombée mi-janvier. 10 jeunes recrues ont intégré la brigade rolivaloise le 22 février : « Je me félicite de cette décision, confie Alexandra Capogna, commissaire de Val-de-Reuil - Louviers. Elle nous permet de

travailler plus sereinement, apporter une réponse plus rapide aux citoyens et de travailler dans de meilleures conditions ».

« Contrairement à de gros commissariats, à Val-de-Reuil, les jeunes policiers peuvent toucher à tout. Ils verront toutes les facettes du métier de policier », explique Johann Maugé. Celui-ci tempore cependant : « Les jeunes, il faut les former, ça prend du temps. Il nous faut maintenant des policiers aguerris pour être rapidement opérationnels ». Cinq postes restent donc à pourvoir dans le courant de l'année sur les 15 promis par le Gouvernement. « L'annonce de Gérard Darmanin a eu de l'effet, confie le syndicaliste. Beaucoup de collègues se sont intéressés aux postes libres. On a tout pour être bien au commissariat de Val-de-Reuil : on a de beaux locaux, les véhicules qu'il faut, il y a une bonne ambiance. Quand nous serons plus nombreux, les conditions de travail seront meilleures ».

Renforcer le lien avec les populations

Mis à mal dans l'actualité dernièrement, l'image des policiers à travers l'Hexagone s'est écornée. Johann Maugé espère, grâce à plus de présence sur le terrain, recréer un lien avec les populations : « Ce lien police/population s'est essoufflé parce que nous sommes moins présents. Pouvoir parler avec les habitants, faire des patrouilles pédestres, rencontrer des commerçants, c'est essentiel. On a besoin de créer du lien avec les Rolivalois ». Une lourde tâche à laquelle les policiers du commissariat de Val-de-Reuil pourront bientôt s'atteler. ■



La commissaire de Val-de-Reuil à la tête des 300 policiers du département

Depuis lundi 1^{er} mars, Alexandra Capogna, commissaire de Val-de-Reuil - Louviers, a pris l'intérim de la direction de la sécurité publique. Pendant une période transitoire, elle va chapeauter les 3 circonscriptions d'Évreux, Val-de-Reuil et Vernon, soit un effectif d'environ 300 policiers affectés au département. Un nouveau challenge, pour la jeune femme, âgée de 28 ans, arrivée en octobre 2019 au commissariat de Val-de-Reuil - Louviers. ■



“ La sécurité est ma priorité ”

Premier mobilisé pour que le commissariat retrouve des effectifs adaptés à ses missions, Marc-Antoine Jamet a souhaité revenir sur les engagements pris par le Ministre de l'Intérieur et faire un point des réflexions engagées pour renforcer, de manière pérenne, les moyens humains de la police nationale à Val-de-Reuil.

En décembre, les démarches en direction du ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, ont porté leurs fruits. 15 postes de policiers supplémentaires ont été attribués au commissariat de Val-de-Reuil. À la mi-janvier, nous avons appris l'arrivée imminente de 10 jeunes diplômés. Ils ont pris leurs fonctions le 20 février dernier. Comment accueillez-vous ces arrivées ?

La sécurité est ma priorité parce que c'est avant tout et surtout le droit des plus faibles, des plus âgés et des plus fragiles. Son efficacité dépend de l'accroissement de nos forces. En 2005, lorsque j'avais obtenu auprès de Nicolas Sarkozy l'arrivée d'un commissariat à Val-de-Reuil, le nombre de policiers nationaux étaient deux fois supérieur au niveau actuel. Cette baisse, assortie d'un déficit d'encadrement, fragilise le travail des agents, remet en question leur capacité d'intervention et ne correspond pas à la taille d'une circonscription de police de 40.000 habitants. J'ai donc directement saisi le Ministre de l'Intérieur qui m'a écouté, et je l'en remercie, et me suis rendu, seul, Place Beauvau, à des réunions de travail avec son cabinet. Je l'ai, par ailleurs, personnellement rencontré le 22 janvier au Ministère. Un engagement m'a été fait : celui d'affecter 15 sorties d'école vers notre commissariat et de renforcer le nombre de cadres par la nomination de 3 officiers de police judiciaire. Dans les délais et dans les proportions, le Ministre a tenu sa promesse. Je veux ici le souligner. 10 policiers viennent de prendre leurs fonctions. J'ai souhaité, le jour de leur arrivée, avec le Préfet de l'Eure, leur souhaiter la bienvenue et leur dire qu'ils me trouveront toujours de leur côté, c'est-à-dire celui de l'ordre et de la loi. 5 autres les rejoindront dans les prochains mois. Ce qu'il vient de se passer est tout à fait déterminant et représente une progression de 30 % des effectifs.

À l'occasion de vos échanges avec le Ministère de l'Intérieur, vous avez évoqué le manque d'attractivité du département de l'Eure comme étant l'une des causes de la baisse d'effectifs au commissariat. Quelle serait la solution pour pérenniser le nombre de postes de policiers à Val-de-Reuil ?

Dans les Yvelines comme en Seine-Maritime, deux départements limitrophes du nôtre, les policiers perçoivent ce que l'on appelle une prime de fidélisation. Cette différence de traitement et de rémunération provoque chaque année le départ de nombreux fonctionnaires de police vers l'Île de France ou la Métropole Rouennaise. Nous ne sommes pas donc à l'abri que des policiers en poste à Val-de-Reuil, au bout de quelques années d'expérience, fassent jouer leur droit à la mutation en faveur d'un département qui leur fera bénéficier d'un meilleur niveau de revenus. Je souhaite, pour que nous ne soyons pas confrontés de manière récurrente à des difficultés d'effectifs, qu'une réflexion soit engagée pour rendre le département de l'Eure plus attractif. Le Préfet sait que là est notre principale difficulté.

Deux nouveaux agents de police municipaux seront recrutés prochainement, comment voyez-vous l'avenir de la police municipale à Val-de-Reuil ?

Parmi les dispositifs qui nous permettraient de continuer à gagner des effectifs dans la police nationale figure le contrat de sécurité intégré. Ce nouvel instrument contractuel, proposé par le gouvernement, incite les communes, en contrepartie de moyens humains supplémentaires dans la police nationale, à recruter de nouveaux policiers municipaux. Pour ce faire, et à plusieurs reprises, j'ai formulé l'idée que nous parvenions, notamment avec les communes de Léry et du Vaudreuil, à mettre sur pied une police locale plus nombreuse, plus forte, plus présente. Dans la convention que je leur propose de signer, un policier supplémentaire payé par nos communes voisines pourrait donner lieu, sur leur territoire, à 4 heures de patrouille quotidienne effectuées par les policiers municipaux de Val-de-Reuil. Au-delà des 2 agents supplémentaires que nous avons recrutés et qui portera le nombre des policiers municipaux de Val-de-Reuil à 13 personnes, j'aimerais en recruter deux autres : un financé par Léry, un autre par la commune du Vaudreuil en donnant une garantie à ces communes de l'utilisation de notre réseau de caméras performant et de patrouilles. Enfin, nous continuons de multiplier les caméras de vidéo-vigilance. ■

Les médiateurs du jour à la nuit

Veasna Pich est heureux d'intégrer son nouveau local rue Grande

Une nouvelle activité fait revivre une case commerciale le long de la rue Grande. Depuis le 10 janvier, les médiateurs de nuit se sont installés à côté de la Maison des Projets. Un lieu ouvert à tous pour accompagner les jeunes dans leur quotidien.

Renouer le contact, réinstaurer le dialogue, apaiser les tensions et œuvrer pour la tranquillité publique, c'est la mission confiée par la municipalité à Veasna Pich et son équipe. Avec la création et l'ouverture d'un local des médiateurs, ils assurent chaque matin, du lundi au vendredi, des permanences à destination des habitants. Un nouveau point de rencontre où les visites se comptent tous les jours par trentaine.

Sortir des stéréotypes

« Si les jeunes, en particulier ceux âgés de 17 à 25 ans, n'osent pas s'adresser à nous, c'est à nous d'être visibles et d'aller vers eux », explique Veasna Pich, par ailleurs Rolivalois de toujours. C'est la raison pour laquelle la municipalité a décidé d'ouvrir ce local à l'endroit où les jeunes ont pour habitude de se retrouver. « Souvent, ils ont une vision négative des forces de l'ordre. Tandis que nous, ils nous connaissent ». Tous les soirs, à partir de 22h00, les médiateurs parcourent la Ville pour inviter fermement les noctambules à regagner leur domicile. « Avec les bailleurs et les gardiens des immeubles, on a élaboré une cartographie des difficultés. On se déplace

pour éviter les conflits », explique-t-il, heureux de ce nouveau lieu de rencontre qui renforce son travail de terrain. « La porte est ouverte à tous. Ils peuvent venir prendre un café et parler de leurs problèmes. On les écoute en sortant du cadre formel. L'objectif est de comprendre leur rythme de vie. Mais nous souhaitons également leur expliquer ce que la ville peut faire pour les aider, les diriger vers les bons dispositifs ». Les trois agents souhaitent que passer par leur local devienne un réflexe.

Parentalité, insertion, problèmes familiaux...

Sans rendez-vous, leur porte est ouverte les matins du lundi au vendredi (hors mercredi). « On n'est pas un bureau des plaintes, juste un lieu de discussion. Les sujets sont très variés, on peut traiter de l'insertion professionnelle, des problèmes familiaux ou encore de la parentalité », souligne Veasna, qui prévoit déjà d'organiser des ateliers pédagogiques pour resocialiser. ■

Permanences des médiateurs de nuit du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30. Fermé le mercredi. Rue Grande (à côté de la Maison des projets)

De la médiation en action !

Problèmes de voisinage, lampadaires défectueux, incivilités,... Toutes les doléances des Rolivalois pourront être entendues à un même endroit. Depuis le 28 janvier, la Maison des Projets est devenue un point unique de médiation. « La rue Grande est un lieu de passage qui permet de tout centraliser. Si les habitants ont un problème, ils viennent directement sur la dalle pour le régler à la

Maison des Projets », explique Mohamed Atif, responsable du pôle médiation. Tous les jeudis de 9h30 à 12h30, deux agents recevront les administrés et veilleront à répondre à leurs demandes dans les plus brefs délais : « Les renseignements sont directement transmis aux services concernés, certains problèmes peuvent même être réglés dans la journée ! ». ■

Ils sillonnent la Ville au service des habitants

Tous les quinze jours, le service médiation de la Ville réalise un diagnostic en marchant. Le principe ? Faire le tour de chaque quartier à pied pour relever les dysfonctionnements et les solutionner.

Incivilités, branches qui dépassent, défaut d'entretien... Un service qui fluidifie l'information entre habitants, bailleurs, agents municipaux et les entreprises intervenant sur le domaine public de la plus jeune commune de France.

Des soucis réglés en une journée

Instaurée depuis la première opération de renouvellement urbain, cette marche rassemble plusieurs acteurs clés de la vie des quartiers. « C'était une suite de la rénovation urbaine pour accompagner les habitants. On convie les référents de quartiers qui souhaitent participer au diagnostic en les informant une semaine à l'avance par un flyer distribué dans leurs boîtes aux lettres. Ensuite, on invite le principal bailleur du quartier, la police municipale, des élus et moi-même », explique Dominique Lego, adjoint à la sécurité et à la gestion urbaine de proximité.

La majorité des problèmes sont rapidement résolus : « Parfois, le bailleur peut directement monter chez les gens pour régler le problème. Quand c'est au sujet des espaces verts, on appelle des agents et c'est réglé dans la journée ! », précise Mohamed Atif, responsable du pôle médiation.

Les diagnostics sont réalisés toute l'année, sauf pendant les petites et les grandes vacances scolaires durant lesquelles les chantiers jeunes prennent le relais.

Les prochaines marches auront lieu, sous réserve de la situation sanitaire, le 12 mars sur les Rives de l'Eure, le 26 mars aux Arcanes, le 9 avril au Cavé haut, le 23 avril sur la voie blanche côté Ouest, le 21 mai quartier Ariane, le 4 juin aux Côteaux et le 18 juin dans le quartier du Mail. Des flyers seront distribués avant chaque diagnostic. Les référents de quartiers seront mis au courant des points de rendez-vous une semaine à l'avance. ■

Les agents de la Cyberbase proposent une formation gratuite destinée aux commerçants



Au plus près des commerçants !

Pour accompagner la réouverture des commerces et soutenir les restaurateurs restés fermés, la municipalité a mis à la disposition des commerçants rolivalois l'expertise et les compétences des agents de la Cyberbase Isaac Asimov pour les former à l'utilisation de l'application VDR E-MARKET et développer leur vitrine en ligne.

Après avoir développé puis lancé l'application VDR-Emarket, désormais utilisée par 85 commerces Rolivalois, la Ville a décidé d'aller plus loin en proposant aux commerçants une formation gratuite destinée à maîtriser cette nouvelle application numérique. « Nous sommes là pour accompagner les commerçants à référencer et valoriser leurs produits », explique Matthieu Chevanne, co-responsable de la Cyberbase Isaac Asimov. « Nous accélérons la transition numérique des commerces rolivalois ».

Mieux appréhender l'application

Depuis l'ouverture des premières sessions de formation, plus d'une quinzaine de commerçants rolivalois ont sollicité les services de la Cyberbase. Les sourires se dessinaient sur les visages d'Elodie Mudie et de Stéphanie Lesueur, les deux gérantes de l'enseigne Aux

Fleurs des Falaises. « C'est très bien, cela nous a aidés à prendre en main l'application », expliquent-elles. « C'est un service prêt à l'emploi, facile d'accès et sur-mesure. Avec la situation actuelle, on a besoin de ce type de support. C'est un moyen de communication supplémentaire qui nous offre de nouvelles possibilités et nous permettra de toucher plus de clients, que ce soit à Val-de-Reuil ou dans les communes voisines ».

« Si des commerçants ont besoin de notre aide, il leur suffit de contacter la mairie, et plus précisément Dieynaba N'Game, qui leur proposera une date de rendez-vous », conclut Matthieu Chevanne, qui, accompagné de ses collègues Steve Kong-Sinh et Timothy Cancalon, met tout son savoir-faire à disposition des commerçants. ■

Cyberbase Isaac Asimov : 5 voie de la Palestre, 27100 Val-de-Reuil
Tel : 02.32.59.83.94 - E-mail : cyberbase@valdereuil.fr

Dieynaba N'game, manager de centre-ville



De la coordination des projets axés sur la politique de la Ville à l'accompagnement des entreprises, il n'y a qu'un pas. Après avoir piloté des projets de réussite éducative, de prévention de la délinquance ou de participation citoyenne, Dieynaba occupe depuis 2018 le poste de manager de centre-ville. « À l'époque, de nombreux habitants émettaient le souhait de créer leur entreprise. Près d'un quart d'entre eux voulaient entreprendre ! » explique-t-elle. Marc-Antoine Jamet décide alors de créer son poste. « Je fais le lien entre les porteurs de projets et les propriétaires des locaux, relate Dieynaba. On discute des prix des loyers, des aménagements qui pourront être réalisés par les propriétaires, de la mise à disposition du local. Je m'assure aussi de la viabilité de l'entreprise en réalisant un premier diagnostic sur l'état d'avancement du projet puis en l'orientant, au regard des besoins identifiés, vers les partenaires spécialisés dans la création d'entreprise ».

Parfois, elle intervient pour lever les points de blocages entre les différents acteurs des projets. Un accompagnement qui se poursuit après l'installation dans les locaux : Dieynaba contacte régulièrement les chefs d'entreprises pour prendre de leurs nouvelles et faire remonter leurs attentes et les problématiques rencontrées. ■

Pour prendre rendez-vous : dngame@valdereuil.fr - 06.75.75.54.30 - Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h30

Rue de l'activité

Tout au long de l'année, de nouveaux commerces, de nouveaux artisans s'installent à Val-de-Reuil et font vivre la ville. Vous venez d'ouvrir vos portes ? Contactez la rédaction de Val-de-Reuil Infos. Nous viendrons à votre rencontre pour présenter votre activité.



Un instant pour soi à côté de chez soi

Installé sur la place des Quatre Saisons, le salon AS Beauty chouchoute les mains de toutes les Rolivaloises. Au milieu des lampes UV et des flacons de vernis aux mille couleurs, Éléonore Couet n'a jamais été aussi épanouie. Originnaire de la Seine-Maritime, cette habitante de Cléon a commencé à pratiquer la semi-permanent il y a 9 ans : « Je n'étais pas une pro, je faisais des poses sur des copines, ma mère, des cousines... ». Car avant les vernis, c'est dans le bâtiment qu'elle a fait carrière en tant que conductrice de travaux. En juin 2019, après la naissance de sa deuxième fille, elle décide de débiter une formation pour devenir professionnelle ongulaire : « J'ai commencé à domicile à Val-de-Reuil ». Après plusieurs mois, une nouvelle opportunité vient toquer à sa porte. « Je suis devenue formatrice l'été dernier car j'adore transmettre et ensuite, j'ai fait une demande pour obtenir un local et enfin ouvrir mon salon ! », lance-t-elle ravie d'être installée dans la cité Rolivaloise : « J'ai toutes mes clientes fidèles ici ! J'ai pignon sur rue. J'ai tout de suite aimé ce côté proximité qu'on ne voit pas ailleurs ! ». En plus de

sa passion, elle veut casser les codes de la beauté. « Tout le monde peut prendre soin de soi ! Je veux montrer que c'est accessible et que c'est important aujourd'hui. Mères au foyer, petits budgets, hommes... Chacun a le droit de se faire du bien et si ça peut permettre aux gens d'être mieux dans leurs baskets, c'est parfait ! », confie-t-elle en soulignant que, même masqués, voir ses clients sourire, est le plus beau des cadeaux qu'elle puisse obtenir ! ■

*AS Beauty Un instant pour soi
31 place des Quatre Saisons (à côté de Tchic Coiffure)
Rendez-vous au 06 33 19 55 12
ou sur la page facebook...
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h00
et le samedi de 11h00 à 17h00.
Fermé le mercredi et le dimanche.



Des événements sur-mesure

Parfois la vie nous ramène à nos passions. C'est le cas d'Hatice Poyraz, une jeune Rolivaloise de 30 ans qui a lancé courant 2020 son auto-entreprise Déco Mislina, spécialisée dans la décoration événementielle. « Je propose de mettre en valeur tout événement de la vie pour que ces derniers restent à jamais gravés dans la mémoire », explique cette jeune entrepreneuse. C'est à la suite d'un heureux événement, qu'elle décide de renouer avec sa passion d'enfance : « Petite, j'ai toujours aimé faire la décoration des fêtes de famille. Alors quand j'ai dû arrêter mon travail après la naissance de ma fille, l'idée de créer ma propre entreprise a été une évidence afin de concilier ma vie de famille avec ma vie professionnelle ».

De la célébration de naissance, aux baptêmes, en passant par les anniversaires, mariages ou encore les inaugurations de magasins et autres temps forts des milieux professionnels, Hatice Poyraz s'adresse autant aux particuliers qu'aux professionnels. « Les clients me font part de leurs idées et je leur propose mes conseils. C'est un travail en étroite collaboration », conclut celle qui a déjà fait le bonheur de nombreux clients depuis le début de son aventure. ■

* Instagram : deco_mislina / Facebook : Deco Mislina
Tel : 06 49 67 74 82 - E-mail : deco.mislina@gmail.com



Place à Action au cœur du centre commercial des Falaises



L'enseigne de distribution Action ouvrira ses portes sur le centre commercial des Falaises le 25 mars, sous égérie de la validation de la commission de sécurité. Une heureuse nouvelle pour les Rolivalois qui attendent impatiemment l'arrivée de cette entreprise néerlandaise créée en 1993. Pour achalander cet espace de 900 m², l'enseigne a créé localement 20 emplois en CDI et CDD. D'ici l'ouverture de l'enseigne, 60 à 80 nouvelles places de stationnement seront aménagées derrière le magasin TOP DECO. Elles seront destinées en priorité aux salariés et aux employés des commerces du Centre des Falaises pour libérer les parkings au bénéfice des clients. Ces travaux financés par la Ville à hauteur de 100.000 euros permettront de fluidifier la circulation des véhicules à l'intérieur et aux abords du Centre commercial. ■

Leader Price devient Aldi

En décembre dernier, le groupe CASINO a officiellement cédé la totalité de son réseau LEADER PRICE à l'entreprise allemande ALDI. En France, 547 magasins sont concernés par ce rachat et changeront de nom dans le courant de l'année 2021. Le magasin de Val-de-Reuil sera parmi les premiers à basculer sous l'enseigne Aldi. À partir de la mi-mars, vous retrouverez l'ensemble de vos produits du quotidien sous un autre nom et une nouvelle façade. ■

La vente à la ferme : c'est reparti

Située le long de la Voie Verte, à proximité de la gare SNCF et des jardins familiaux, la Ferme des 2 Rives ouvre sa boutique de vente en direct tous les vendredis et samedis. « Nous avons remis en place la vente en direct afin de répondre à une demande locale très forte. À ce titre, nous avons développé des partenariats avec la Ferme Des Deux Amants, la Ferme des Ruelles ou encore la boulangerie Thiry pour agrandir la gamme de produits proposés », explique Romain Carvalho, le directeur des filiales de l'association Ysos. « Lors de la reprise de la Ferme en 2018, nous avons dû restructurer le site et ses projets associés ».

Disponibles depuis l'année dernière dans les boutiques bio locales (dont Val2Bio) et via une plateforme internet avec retrait à la ferme, les légumes sont désormais également vendus sur place. Sur les étals : pommes de terre, betteraves, carottes, navets mais aussi pain bio, cidre, gelées de pomme et bien d'autres produits. De quoi ravir tous les Rolivalois amateurs de produits frais, bio et locaux ! ■

Ouverture pour le mois de mars :
Tous les vendredis de 14h00 à 17h00
et les samedis de 10h00 à 13h00.

Plus d'informations : La ferme des 2 Rives – Jardins de Neustrie – sente Maraîchère à Val-de-Reuil.
Page facebook : La Ferme des 2 Rives -
Tel : 06 31 56 87 03



Le nouveau bâtiment éco-responsable rassemblera 400 collaborateurs



Un siège à haute Altitude !

En octobre 2020, poursuivant sa croissance et confortant son implantation normande, Altitude Infra, qui fait partie du Groupe familial Altitude, a décidé de construire son nouveau siège social à Val-de-Reuil. Un bâtiment innovant et éco-responsable destiné à rassembler les équipes supports réparties jusqu'alors sur plusieurs sites de la Ville et de la Région.

Le nouveau siège d'Altitude Infra coupe le souffle. Dessiné par le cabinet d'architectes Artefact, le bâtiment de 5 000 mètres carrés s'élève le long de la voie de l'Orée. Depuis octobre 2020, le site emploie près de 300 personnes.

Lumineux et chaleureux

Le numéro 2 français de l'aménagement numérique n'a pas fait le choix de s'installer dans la commune nouvelle par hasard. « Nous voulions accueillir nos clients et partenaires dans un cadre convivial », souligne David Elfassy, Directeur général de l'entreprise.

Des bonnes pratiques

La « team altitude Infra » met en place de bonnes pratiques pour protéger la planète : « Il n'y a pas de corbeille dans les bureaux. Pour sensibiliser les collaborateurs au Zéro Déchet, un système de tri est placé au centre de chaque open-space. Du côté impression, on retrouve un espace reprographie commun afin de limiter la consommation de papier. Enfin, dans

les espaces de pause, des collecteurs de mégots ont été installés afin de les récupérer et les recycler en mobilier urbain », explique David Elfassy.

Un environnement de travail qui a séduit Morgane Lesueur, une Rolivaloise embauchée il y a deux ans. « Je suis assistante administrative. Je me suis installée en février 2019 à Val-de-Reuil. Ma fille est scolarisée à l'école Léon Blum donc c'était une parfaite combinaison entre ma vie personnelle et professionnelle ! », explique-t-elle en confiant être épanouie en confiant être épanouie, l'ambiance de travail est très agréable, l'activité des télécommunications dans cette période particulière donne encore plus de sens à notre activité ».

Ce nouveau siège social accueille déjà 300 collaborateurs. En 2021, 100 nouvelles recrues sont attendues sur de nombreux postes : Contrôleur de Gestion, chargé de paie, technicien exploitation, Ingénieur d'affaires, Ingénieur télécom, etc. ■

Toutes les offres d'emplois sont disponibles sur : <https://www.altitudeinfra.fr/>



“ 100 chances, 100 emplois ” se renouvelle

Le CCAS de Val-de-Reuil reconduit régulièrement le dispositif “ 100 chances, 100 emplois ”, aidant les Rolivalois à concrétiser leurs projets professionnels. Depuis décembre dernier, 10 personnes ont bénéficié d’une session particulière.

Se construire un réseau pour décrocher un travail : c’est l’objectif du coaching intensif proposé par le dispositif « 100 chances, 100 emplois » piloté par le CCAS (Centre Communal d’Action Sociale), en partenariat avec SOS Interim et Schneider Electric. Du 7 au 15 décembre, cinq jeunes dont trois Rolivalois ont participé aux cours de deux formatrices venues les aider à construire leur projet professionnel.

Ouvert à tous

Dès 9h00, les cinq participants se sont retrouvés dans une salle de réunion du CCAS pour commencer à travailler sur

leurs outils de recherche d’emploi. Claire Frileux, formatrice au cabinet SEMAFOR, pilote la semaine des bénéficiaires. Désormais, le dispositif s’ouvre à tous : « Il n’y a plus aucune limite d’âge », signale Christine Caron, chargée de mission Emploi au CCAS. Après quelques conseils sur les entretiens qui seront simulés en fin de semaine, Claire lance le thème de la matinée : LinkedIn. « Quand vous voyez quelqu’un visiter votre profil, vous le demandez en relation pour qu’il adhère à votre réseau », explique-t-elle en aidant Kaoutar à mettre une photo sur son profil. Mais la recherche ne s’arrête pas qu’à l’emploi. Claire est aussi là pour aider ceux qui souhaitent se former. C’est le cas de Kaoutar, 20 ans, qui vient d’obtenir son bac. « J’avais envoyé mon CV au CCAS, j’ai terminé un service civique et une mission en intérim récemment. Je suis ici pour me faire des contacts dans l’optique d’intégrer un BTS MUC », projette la Rolivaloise qui se voit bien dans le secteur de la vente. Un peu plus loin autour de la table, Cécile Goyez est en pleine création de profil. Pour cette Saint Péroise de 26 ans, le but de cette semaine est de concrétiser son projet de reconversion en comptabilité.

Simulation d’entretien à distance

Lundi et jeudi après-midi, les cinq participants se sont prêtés au jeu des « des entretiens blancs ». Le but ? Réaliser des entretiens avec des RH, directeurs et responsables des entreprises qui deviennent leurs parrains. L’ensemble des rendez-vous se sont déroulés en ligne sauf ceux de Humando accueillis depuis 2 ans dans les locaux du CCAS. Casque sur la tête, Tom Bertin répond aux questions d’Élodie Sert du cabinet Pro RH. « C’est intéressant. De notre côté, nous avons une connaissance du marché. On voit avec Tom son CV, comment il organise sa recherche d’emploi. Le but à la fin est vraiment qu’il se construise un réseau », explique la professionnelle qui a l’habitude des entretiens en distanciel. ■

* A noter également : la prochaine session de 100 chances, 100 emplois aura lieu du 17 au 21 mai, une réunion d’information en amont est organisée le 12 mai au CCAS de Val-de-Reuil. Renseignements au 02.32.09.51.41.

“ Jérémie Cancelon est plein d’ambition ”



Jérémie espère beaucoup de cette semaine. Ce Rolivalois de 23 ans compte bien glaner de précieux conseils pour améliorer sa lettre de motivation et son CV : « Je suis en fin de contrat en tant qu’animateur au Vaudreuil, j’aimerais beaucoup être animateur dans un centre de loisirs. Pourquoi pas ceux de la ville ? ». Il a entendu parler du dispositif par Pôle emploi. Ni une ni deux, le jeune homme a tenté sa chance. En fin de stage, il est passé devant plusieurs spécialistes de l’emploi pour mettre en pratique ses acquis : d’abord Katia Scipion, de SOS intérim, en visio, puis il a rejoint Johanna Das de Humando Insertion en présentiel. « J’agis comme s’il voulait intégrer notre agence. Je recherche ses qualités, ses points forts, ce qui le démarque des autres. Il faut que le candidat fasse preuve de motivation et de curiosité », confie Mme Das, le CV du futur animateur sous les yeux. Une stratégie qui porte ses fruits. En fin de semaine, le candidat avait déjà reçu de nombreuses promesses d’entretien. ■



Marc-Antoine Jamet a présenté le dispositif Cité de l’emploi aux associations de la Ville, en présence de la Sous-Préfète des Andelys

Passer la porte de la Cité de l’emploi

Favoriser le retour vers l’emploi en mobilisant les acteurs de proximité, c’est le challenge qui attend Paula de Araujo, nommée depuis peu coordinatrice de la Cité de l’emploi de Val-de-Reuil. Lauréate d’une expérimentation lancée par l’État, la Ville fait partie des 24 premiers territoires en France concernés par ce dispositif. Dès la fin du mois de janvier, il permettra aux Rolivalois non connus des organismes d’aide au retour à l’emploi et issus des quartiers prioritaires, d’être mieux identifiés et suivis dans leurs démarches. Cela, grâce à un accompagnement personnalisé et une coordination de tous les dispositifs existants.

« Amplifier, fédérer et simplifier les dispositifs de retour à l’emploi, c’est le sens du travail engagé depuis plusieurs années par la municipalité », souligne Marc-Antoine Jamet. Pour mieux accompagner vers l’emploi, il faut s’appuyer sur celles et ceux qui,

par leur action quotidien, leur écoute, la connaissance des parcours et les liens de confiance établis avec leurs adhérents, sont les plus à même de leur faire franchir les portes des structures d’insertion professionnelle. Utiliser la carte des associations, c’est jouer l’atout de la confiance et de la proximité.

“ Amplifier, fédérer, simplifier... ”

« Une fois que ces associations ont repéré de potentiels bénéficiaires, ils les orientent vers nous pour que l’on analyse leur situation. Selon leurs parcours et leurs profils, il nous revient de les aiguiller vers les dispositifs et les institutions qui correspondent le plus à leurs besoins et de solliciter, à leur place, la Mission Locale, Pôle emploi ou

Humando... », explique Paula de Araujo. Au total, 28 associations travailleront de concert avec le service emploi de la ville. « On pourra par exemple réviser leurs CV, préparer la tenue de futurs entretiens, travailler sur la confiance en soi, ou régler des problèmes de garde d’enfants... Mais aussi travailler sur leur expression orale ou encore les savoirs essentiels », précise la coordinatrice de la cité de l’emploi. Prochainement, des entreprises seront contactées afin d’y organiser des visites ou des ateliers. « Ce nouvel outil sera installé au cœur du futur hub de l’emploi, dans l’immeuble Morillon Corvol, au niveau du 101 rue Grande », prévoit Paula de Araujo, fière d’apporter son expérience et ses compétences pour lever les freins à l’emploi des Rolivalois. La signature de la charte d’engagement marquera prochainement le début de cette aventure à la conquête des invisibles ! ■

Portrait

Paula de Araujo casse les codes

Paula de Araujo vient d’être recrutée par la Ville en tant que coordinatrice de la Cité de l’emploi. Cette Montauraise a commencé sa carrière dans l’éducation des jeunes en situation de handicap. Après 5 ans de pédagogie, elle s’est tournée vers la vente, dans une boutique de prêt-à-porter rouennaise : « En dix ans, j’ai formé beaucoup d’hôtesse, ce qui m’a amené à entreprendre une formation pour devenir moi-même formatrice. Puis, je me suis rendu compte que beaucoup de jeunes qui postulaient à un emploi étaient mal orientés ». Du jour au lendemain, Paula décide de changer de branche et se dirige vers l’emploi et l’insertion : « J’ai travaillé pendant plusieurs années comme conseillère à la mission locale d’Elbeuf, puis je suis passée chargée des relations entreprises. J’ai monté plusieurs événements comme le « move and job ». J’ai toujours voulu réaliser des actions ludiques et originales pour mettre en relation les chefs d’entreprises et les demandeurs d’emploi ». En 2019, elle s’essaye à l’intérim dans une agence mais le contact avec les demandeurs n’est pas ce qu’elle espérait. Fin 2020, elle accepte d’aider les Rolivalois des quartiers prioritaires pour une nouvelle aventure professionnelle : « On m’a proposé le projet de la Cité de l’emploi, j’ai trouvé cet outil formidable, il y a tellement de choses à faire. J’espère donner de la visibilité à cet outil ! ». ■

* Renseignements et informations à pdearaujo@valdereuil.fr, au 02.32.09.51.41 ou sur rendez-vous au CCAS, Place aux Jeunes



Le Forum de l'emploi passe en mode digital

En raison de la crise sanitaire, le rendez-vous incontournable de l'emploi revient cette année en version dématérialisée. Pour la Ville la lutte contre le chômage est une priorité absolue. Ainsi, elle a souhaité transformer ce rendez-vous en version numérique. L'objectif est simple : maintenir ce véritable poumon de l'emploi local permettant aux employeurs et demandeurs d'emploi de se retrouver le temps d'une journée.

Navigation virtuelle et recherches ciblées

En 2021, le forum de l'emploi aura lieu jeudi 8 avril et sera accessible depuis votre smartphone, tablette ou encore votre ordinateur. « Nous allons mettre en place un site internet depuis lequel tout le monde pourra accéder au forum », précise Patrick Dumarché, responsable du pôle numérique de la Ville. « Le site sera accessible quelques jours avant l'événement afin de permettre le plus grand nombre d'inscriptions ». Cette inscription sera nécessaire pour pouvoir

utiliser toutes les fonctionnalités du salon (chat, visio, atelier, ...) y compris organiser ses rendez-vous pour des offres d'emploi. « Le jour J, chacun pourra arpenter les allées du forum, s'arrêter aux différents stands tenus par les entreprises participant à l'opération, prendre un rendez-vous audio ou visio et participer à des entretiens en direct », indique Patrick Dumarché. « Les demandeurs d'emploi auront également la possibilité d'effectuer une recherche affinée », précise-t-il. « À la suite de cette journée, le site restera accessible pendant un mois, au cours duquel les usagers pourront continuer à consulter et à postuler aux différentes offres émises par les entreprises ». De la logistique à la cosmétique, de la pharmacie aux métiers du luxe, des transports au BTP en passant par les espaces verts, la métallurgie, l'automobile, le numérique ou encore les services à la personne, de très nombreuses entreprises devraient être présentes. Cette rencontre alliant solidarité, efficacité et proximité

devrait ainsi permettre à chacun de trouver l'offre qui lui convient le mieux. ■

Des agents mobilisés pour le E-Forum

Pour ceux qui ne possèderaient pas leur propre matériel informatique ou rencontreraient des difficultés d'utilisation, la Ville mettra dans plusieurs lieux du matériel à la disposition des demandeurs d'emploi. Les postes informatiques de la Cyberbase, de la Médiathèque et de l'espace numérique du CCAS seront réservés à ceux qui souhaiteront se connecter à l'édition virtuelle du Forum de l'Emploi. « Des agents seront présents pour accueillir, conseiller et diriger les usagers dans leurs recherches », assure Ousmane N'Diaye, conseiller municipal en charge de la transition numérique.

* Suivez-nous sur www.valdereuil.fr ou sur la page facebook Val de Reuil_infos

Apsara Sam, bénéficiaire du RER, dans son logement étudiant à Rouen



La ville soutient ses étudiants !

Depuis près de sept ans, la ville de Val-de-Reuil accompagne les étudiants dans leurs études. Un soutien financier qui permet d'aider une quinzaine de jeunes chaque année.

Outils professionnels, logement, frais de transport..., ces dépenses quotidiennes sont lourdes pour certains jeunes étudiants Rolivalois. Pour les aider, la Ville a mis en place des aides financières afin de les accompagner dans leur vie quotidienne, favorisant l'égalité des chances.

Un revenu étudiant rolivalois depuis 2014

Depuis plusieurs années, les étudiants post-bac peuvent bénéficier du Revenu Etudiant Rolivalois (RER). Cette aide est attribuée en deux fois en fonction des besoins et de la situation de la famille. « Cette aide intervient pour les étudiants de moins de 25 ans en post-bac, boursiers et domiciliés dans la commune », précise Maryline Deslandes, Présidente du Centre communal d'action sociale (CCAS). Le plafond de l'aide est de 1 200 euros, versée en deux fois sur deux ans : « On regarde également si l'étudiant est assidu dans ses études », remarque Sonia Rossignol, Directrice du Centre communal d'action sociale. Le RER met également en avant sa dimension citoyenne avec une notion d'engagement réciproque. « Le jeune s'engage à faire une action citoyenne en fin d'année. L'objectif est d'être présent pour la commune. C'est valorisant pour eux et ça montre aux enfants qu'ils ont eu un parcours de réussite ! », souligne Sonia Rossignol en précisant qu'aucun quota n'est défini et que chacun, s'il entre dans les critères, peut faire une demande.

De 2019 à 2020, 15 jeunes ont bénéficié du RER, dont Apsara Sam qui a reçu 600 € pour financer son logement étudiant : « J'avais fait une demande de logement Crous mais il n'y avait plus de place pour moi. Du coup j'ai pris un logement classique mais qui était plus cher. Grâce au RER, j'ai pu vivre correctement ma première année ! C'est vraiment une bonne initiative et une belle expérience ! ». En échange, la jeune femme a donné des cours de soutien à l'école Le Pivolle. ■

Renseignements et prise de rendez-vous au CCAS, place aux Jeunes ou par téléphone au 02 32 09 51 41

La ministre Élisabeth Moreno en visite à l'EPIDE



Tout au long de la matinée, Elisabeth Moréno a découvert l'EPIDE et ses volontaires

Prouver que chacun peut s'accomplir et réussir : c'est ce que la ministre Élisabeth Moreno, en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances, accueillie par Marc-Antoine Jamet, est venue marteler début décembre aux jeunes élèves du centre de réinsertion professionnelle EPIDE de Val-de-Reuil. « J'ai tendance à dire que l'on fait de la haute couture pour les jeunes », explique Florence Gerard-Chalet, la directrice générale du centre. Une qualité que le maire de la commune tient à souligner :

« L'EPIDE est un véritable partenaire de la commune. Je les ai toujours trouvés volontaires, généreux, avec un esprit public ». Conquise, la ministre se remémore son passé rolivalois : « J'ai fait une formation dans votre belle ville il y a une quinzaine d'années. Quel bel exemple de ce que peut être l'égalité des chances à Val-de-Reuil ». Un thème au cœur de cette visite de la ministre dans la Ville. ■

Centre EPIDE :
193 Voie du Futur, 27100 à Val-de-Reuil
Renseignements au 02 32 09 41 20



Les jeunes élèves du centre de réinsertion ont pu rencontrer la ministre

Chantier jeunes : premier job pour embellir la ville

Comme à chaque vacance scolaire, des jeunes Rolivalois du lycée Marc Bloch signent leur premier contrat de travail dans le cadre des chantiers jeunes. Du 22 février au 5 mars, 10 lycéens vont s'essayer à la peinture en bâtiment sous l'égide de deux agents qui les encadreront. Au menu : création de places de parkings pour personnes en situation de handicap, remise en peinture de garages rue du Pas des Heures et rue Pierre Première, effacement de tags ou encore finition de cages d'escaliers entamée en novembre dernier. À la clé, une expérience à mettre dans son CV et un salaire mérité ! ■

Une aide exceptionnelle de 250 euros pour les étudiants

Pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire, Marc-Antoine Jamet, Maire de Val-de-Reuil, a annoncé, début février, la mise en place d'une aide exceptionnelle pour les étudiants rolivalois affectés par la crise : « Son objectif est double : compenser la perte de revenus des étudiants privés de stages ou de « job étudiant » et renouer avec des conditions propices à l'apprentissage et à la préparation de leur avenir professionnel ».

Son montant est fixé à 250 euros par étudiant. Elle sera attribuée, sous condition de ressources, aux jeunes âgés de moins de 25 ans, habitant à Val-de-Reuil ou dont l'un des parents réside dans la commune. Chaque étudiant devra se munir d'un certificat de scolarité en cours de validité dans une école ou une formation post-Baccalauréat.

Deux semaines après sa mise en place, 150 dossiers ont été complétés et adressés au Centre Communal d'Action Sociale. Après examen et instruction des demandes, les étudiants répondant aux critères énoncés recevront sous un mois l'aide exceptionnelle attribuée par la Ville. Un raz de marée qui ne surprend pas Marc-Antoine Jamet : « Nous savions qu'un grand nombre d'étudiants étaient dans une situation de détresse psychologique, sociale ou économique. Il fallait donner un signe, un encouragement, se montrer solidaire et actif à l'égard des étudiants. ». Maurane Percepusse, étudiante en 5^{ème} année de psychologie, spécialité victimologie, a été l'une des premières à solliciter cette aide : « On se dit qu'on existe et qu'on nous prend en considération. Ces 250 euros vont me permettre de payer une partie de mon loyer, de régler mes frais d'essence. Chaque semaine, j'effectue 10 heures de route pour me rendre sur le lieu de mon stage. »

En fonction de la durée de la crise sanitaire et de ses conséquences sur la vie des étudiants, la Ville étudiera l'opportunité de reconduire cette aide d'ici l'été. ■

Demande et rendez-vous au 02.32.09.51.41 ou en écrivant sur ccas@valdereuil.fr.

VAL-DE-REUIL SOUTIEN SES ÉTUDIANTS

POUR FAIRE FACE À LA CRISE

AIDE MUNICIPALE EXCEPTIONNELLE

(SOUS CONDITIONS DE RESSOURCES)

POUR LES ÉTUDIANTS POST-BAC

D'UN MONTANT DE 250 EUROS

VAL DE REUIL

Vous avez moins de 25 ans, êtes inscrit dans une formation post-bac et habitez Val-de-Reuil ou avez l'un de vos deux parents résidant dans la commune

Contactez dès maintenant le CCAS de Val-de-Reuil au 02.32.09.51.41 ou à ccas@valdereuil.fr

Se familiariser avec les outils informatiques

Lors du dernier conseil municipal, cinq jeunes collégiens et lycéens méritants ont reçu des mains du maire un ordinateur portable. Afin d'accompagner tous les jeunes, avec leur famille, dans la découverte de leurs nouveaux outils, la Cyberbase organise plusieurs ateliers autour du numérique.

Réseaux sociaux, Pronote, boîte mail, PDF... bientôt les jeunes bénéficiaires de ces ordinateurs portables pourront naviguer sur la toile et réaliser leurs devoirs en ligne en toute autonomie !

Lauréate de l'appel à projets « Quartiers solidaires », lancé par le Ministère de la Ville à l'automne dernier, la Ville, avec la participation de l'État, finance l'achat d'ordinateurs portables à destination des élèves les plus méritants. Mathieu Chevanne et Steve Kong-Sinh, animateurs de la Cyberbase, suivent les bénéficiaires en leur dispensant des cours de soutien à l'usage de ces nouveaux outils.

Une dizaine d'ateliers pratiques

Pour combattre la fracture numérique et faire reculer l'illectronisme, il faut accompagner l'achat de matériel par des heures de formation. « Lorsque nous avons doté les écoliers et collégiens de tablettes, nous nous étions aperçu des difficultés des familles à s'approprier ce nouveau matériel », explique Catherine Duvallat, première adjointe en charge de l'éducation, devant les cinq familles venues mercredi 20 janvier à la MJA pour rencontrer Steve et Mathieu. De la troisième à la seconde, les jeunes ont écouté avec attention le programme qui leur sera proposé. « On va établir le programme en fonction de vos connaissances et de vos profils. À la Cyberbase, on travaille avec des logiciels gratuits qui sont accessibles pour tout le monde. On étudiera les bases telles que les sessions d'administrateurs, comment faire pour trouver un fichier dans un disque dur, le traitement de texte, le format des fichiers... », énumère Steve en insistant également sur les risques d'internet : « Je pense aussi faire des ateliers sur les réseaux sociaux et le droit à l'image ». Au total, près de 12 séances seront proposées aux familles qui pourront s'inscrire sur des créneaux variés. Les deux animateurs pourront suivre chaque jeune et ses parents à l'aide de tableaux de compétences.

Suivre la scolarité des élèves

Ces ateliers sont établis en lien avec les enseignants dans les deux établissements scolaires desquels sont issus les jeunes. Isabelle Avenel, responsable du service socio-éducatif du CCAS, pourra faire remonter les acquis des jeunes à leurs professeurs : « Ils pourront suivre ce que vous faites à votre domicile et verrons que vous travaillez ! ». L'extranet de leurs collège et lycée sera également d'actualité dans les ateliers proposés. « Pronote est aussi très important pour que les parents suivent la scolarité de leurs enfants. Ça permet de créer un lien entre eux qui est primordial », souligne Isabelle Avenel qui conseille à tous de mettre en pratique ce qu'ils apprendront à chaque session.

Cette formation séduit déjà Jessy qui a hâte d'utiliser son nouvel ordinateur, sous l'œil attentif de sa mère qui veut le « sensibiliser aux réseaux sociaux ». Luna, sa sœur de CM2, pourra également profiter des ateliers. « Elle est malvoyante et a un logiciel spécifique. Existe-t-il des techniques pour augmenter la taille de police sur l'ordinateur ? » demande sa mère aux animateurs qui promettent d'adapter leur formation au handicap de la jeune fille.

Prochamment, 43 ordinateurs vont être offerts à d'autres élèves de Première et de Terminale. ■

Des ordinateurs pour éviter la fracture numérique



Lors du conseil municipal du 16 décembre dernier, cinq jeunes collégiens et lycéens méritants ont reçu des mains du maire de Val-de-Reuil un ordinateur portable. Cette opération est destinée à aider les jeunes qui n'ont pas pu suivre les cours pendant le premier confinement faute d'équipement numérique. Le lycée Marc Bloch, le collège Michel de Montaigne et le CCAS se sont alliés afin d'identifier les familles dans le besoin de matériel informatique. Après chaque analyse de dossier, chaque demande est passée en commission auprès du service socio-éducatif puis validée par Catherine Duvallat, première adjointe au maire chargée de l'éducation. ■

Les cinq premiers bénéficiaires ont reçu leur équipement des mains de Marc-Antoine Jamet et Béatrice Deboissy lors du dernier conseil municipal



1 200 colis de Noël pour les seniors

Les élus et les fonctionnaires ont sillonné la ville pour offrir les colis aux seniors rolivalois.



En décembre, l'atelier du Père Noël n'a pas chômé au bénéfice de nos aînés. Contrairement à l'habitude, la crise sanitaire n'a pas permis de célébrer les fêtes de fin d'année à la MJA. Durant une semaine, des équipes d'élus et de fonctionnaires se sont donc relayées dans chaque quartier pour distribuer les colis de Noël offerts par la municipalité aux 1200 seniors de la Ville. Même le froid n'a pas glacé le sourire et la joie des Rolivalois !

La bonne adresse

Il est 9h00 dans la salle de la Bamboche quand le coup d'envoi retentit. Devant la porte, les colis sont rangés par quartiers et attendent d'être donnés. Une glacière bleue pailletée pour les hommes et un coffret rouge pour ces dames, le tout rempli de victuailles. Les livreurs s'apparentent aux lutins magiques, prêts à donner de la joie aux aînés.

Inci Altuntas, conseillère municipale à la santé, débute sa livraison avec Pierre Grondin, agent d'accueil au service des sports. « On leur apporte de la bonne humeur, ils apprécient cette intention », confie l'élue les bras chargés de cadeaux. Du côté de la médiathèque, Tanja Guth, conseillère municipale en charge de la biodiversité, et Mokhtar Benhari, du service des sports, rencontrent Patrick Edeline : « Oh ! Tout ça ! », sourit-il les yeux pétillants. Après dix petites minutes de discussion, Tanja redescend pour offrir son dernier colis à Taïed Sebiai qui ouvre sa porte avec surprise. Un plaisir pour ce senior qui n'a pas eu besoin de se déplacer : « C'est au pied de ma porte. C'est merveilleux ! ». ■

Comme un grand nombre d'élus, Stéphanie Rousselin, adjointe en charge de la transition écologique, a pris part à la distribution de coffrets aux Rolivalois bénéficiaires de l'aide alimentaire organisée mardi 22 et mercredi 23 décembre à la MJA.



Le Noël de tous les Rolivalois

Mardi 22 et Mercredi 23 décembre, avec l'appui d'EPIREUIL et des Restaurants du Cœur, le renfort des volontaires de l'EPIDE, la municipalité a offert 400 coffrets cadeaux aux Rolivalois bénéficiaires de l'aide alimentaire. Un dispositif mis sur pied par la Ville et pour lequel elle a obtenu le concours financier de l'Etat à travers le fonds d'urgence « Quartiers solidaires ».

Les Rolivalois bénéficiaires de ce dispositif étaient nombreux à faire le déplacement pour récupérer leurs coffrets sur la scène de la Maison de la Jeunesse et des Associations. Accueillie par une forêt de sapins, Tsedbea est ravie : « Ça fait plaisir surtout dans le contexte actuel ». Larcheim aussi est touché par cette initiative : « Je trouve ça génial, on pense à nous, personne n'est mis de côté ». À la manœuvre, on retrouve une dizaine de conseillers municipaux, agents de la Ville ou bénévoles comme Brigitte Frau, Responsable de l'antenne rolivaloise des Restos du Cœur : « C'est énorme, cette participation est merveilleuse, on les aide à agrémenter cette période de fêtes et on sait que tout le monde aura quelque chose ! ».

Fabriquées en moins d'une semaine par les ateliers de maroquinerie Portier, installés à Val-de-Reuil, les boîtes, en bois recyclé, contiennent des produits issus des commerces de Val-de-Reuil mobilisés pour la réussite de cette opération. « La période de Noël doit être une parenthèse enchantée. Dans tous les foyers. La crise ne pouvait pas priver les habitants de la joie et de la gaieté traditionnellement associées à la fin de l'année », souligne Benoit Balut, adjoint aux associations et à l'initiative du projet. « Je suis très contente d'être là ce matin, c'était un travail conséquent qui s'est fait rapidement », ajoute Stéphanie Rousselin, adjointe au maire en charge de la transition écologique. À Val-de-Reuil, quel que soit son âge, son quartier ou le niveau de ses ressources, Noël doit être synonyme de paix et de fête. ■

Les aides à domicile participent au projet de vie des Rolivalois

Elles sont une quarantaine à intervenir sur la ville pour aider les seniors et les personnes en situation de handicap dans leur quotidien. Les aides à domicile de l'ASI veillent sur la santé des bénéficiaires en collaboration avec le corps médical. Rencontre.

Prévenir, préserver, créer du lien... Les aides à domicile de l'ASI (Association de Services Intercommunale) ont plusieurs casquettes pour mener à bien leurs missions. Sept jours sur sept une centaine de Rolivalois en perte d'autonomie font appel à leurs services afin de faciliter leur quotidien.

Des aidantes fidèles, comme Karine Richard qui vient d'arriver devant les locaux de l'ASI rue Grande. Cette aide à domicile exerce son métier depuis 32 ans. En vélo ou à pied, elle sillonne les rues de Val-de-Reuil avec son manteau fluo et son bonnet de Père Noël. « Quand je vois les gens heureux, je suis heureuse ! Comme ça quand je rentre chez moi, j'ai l'esprit tranquille », clame-t-elle sur la route qui la mène au domicile de Michel Letellier, 90 ans. Arrivée à l'Impasse Yrel, son bénéficiaire lui lance un grand bonjour pour la deuxième fois de la journée. « Ça fait du bien de

“ Quand je vois les gens heureux, je suis heureuse ! ”

la voir, quand elle est là, tout va bien ! Elle s'occupe très bien de moi et elle est toujours en train de chanter », souligne le retraité qui regarde ses anciennes cassettes de vacances sur son téléviseur. Après un brin de vaisselle, Karine s'installe à table pour faire une partie de dominos au milieu des photos de voyages : « Quand je viens chez lui je voyage, c'est pour ça que j'aime bien ce travail, j'en apprend beaucoup ». Une bonne humeur qu'elle

transmet tous les jours depuis cinq ans à ce Rolivalois installé dans la ville depuis 1989. En général, Karine se relaie avec ses collègues pour trois visites par jour multipliant les tâches : portage du repas du midi, courses, toilette... Cette vocation, bien loin de disparaître, représente aujourd'hui un véritable pilier pour la société. ■

Association de Services Intercommunale A.S.I
80 rue Grande, 27100 Val-de-Reuil.
Plus de renseignements au 02 32 59 68 93

L'ASI, au cœur de la crise sanitaire

Depuis 1984, cette structure est un appui social qui ne cesse de croître avec trois nouvelles recrues en 2020. Entre portage de repas, toilette, nursing, administration de médicaments, les aides à domicile sont de véritables mines d'or pour les familles et les bénéficiaires. Même en pleine crise sanitaire, l'adaptation s'est vite mise en place : « On est au cœur de la crise, depuis le début, on a mis en place toutes les précautions bien avant le premier confinement. On avait déjà le gel, les distances... On est en lien avec tous les acteurs locaux, médecins, assistants sociaux, mairies... ». Pour éviter les brassages, les auxiliaires de vie disposent de leurs plannings en ligne et privilégient au maximum le nettoyage des zones de contact sur le terrain. « Elles s'érigent en ambassadrices pour le public vulnérable », souligne Louisa Belagoune, sa directrice, fière de porter la voix de ces actions sociales au cœur de la ville depuis maintenant 18 ans. ■

Val-de-Reuil dit halte à la précarité menstruelle !

3 800 €, c'est en moyenne le budget consacré aux protections périodiques par une femme pendant toute sa vie. Un budget important, qu'un tiers des femmes concernées ne peuvent déboursier. « Cette précarité touche en premier lieu les personnes sans domicile fixe, les étudiantes, les plus précaires », regrette Inci Altuntas, élue en charge de la santé et du handicap. À Val-de-Reuil, les enjeux sont cruciaux : la population jeune représente plus de la moitié des habitants. Ils sont eux-mêmes les plus touchés par le chômage.

Ainsi, « la commune souhaite rendre l'accès libre aux protections périodiques en structurant un réseau de distributeurs dans l'ensemble des bâtiments publics pour toutes les Rolivaloises », explique Inci Altuntas.

L'association Règles Élémentaires et l'entreprise bretonne Marguerite & Co sont les deux organismes retenus par la Ville pour mener à bien cette opération. Tout d'abord, des points de collectes de dons de produits seront mis à disposition chez les commerçants. Marguerite & Co installera en parallèle des distributeurs de protections périodiques bio. Ceux-ci seront en libre-service dans les lieux publics comme au CCAS, au sein des structures associatives à vocation sociale (epicureil, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs, la Maison des mots...), mais aussi dans les équipements municipaux comme les gymnases.

Faciliter l'accès aux protections menstruelles, mais également déconstruire les préjugés sur les menstruations, sont les deux objectifs de cette campagne. Pour que la question des règles ne soit plus un tabou. ■



Grâce au renouvellement urbain, bientôt de nouveaux visages pour Val-de-Reuil !

Un an après la déclaration d'engagement du Nouveau Plan de Rénovation Urbain (NPNRU) signée par Marc-Antoine Jamet et les partenaires financiers du projet, les travaux sont lancés ! Du futur complexe Léo Lagrange à la nouvelle école Victor Hugo, Val-de-Reuil entame une nouvelle étape de son renouveau sous l'œil avisé des architectes et paysagistes concepteurs de ces projets. Plus de la moitié des opérations sont lancées. Coup de projecteur sur leur avancée.



École Victor Hugo

Le vaisseau de Jean-François Bodin au cœur de la plaine des Jeux

Après deux mois de fouilles archéologiques, passage obligatoire imposé par le Ministère de la Culture, pelleuses, tombereaux et autres engins de chantiers se sont emparés du site du futur groupe scolaire Victor Hugo, donnant ainsi le coup d'envoi officiel des travaux. Estimé à 13,2 millions d'euros, le projet a été dessiné par l'architecte Jean-François Bodin, qui a notamment réalisé le Théâtre de l'Arsenal. D'ici à la fin 2022, il réunira le futur centre de loisirs des Cerfs-volants, une école maternelle et une école élémentaire.

Un mélange de conte d'Andersen et de guerre des étoiles

Cet îlot architectural a été pensé pour laisser libre court à l'imagination des élèves. « On a essayé de faire quelque chose de ludique, explique Jean-François Bodin. Dans cette école, deux générations cohabiteront. Au rez-de-chaussée, pour les tout-petits, nous avons imaginé des maisons, comme celles des trois petits cochons. L'étage, consacré aux primaires, viendra se poser par-dessus, comme un vaisseau spatial de la guerre des étoiles ». Le concept architectural a été poussé jusque dans les issues de secours : deux tours, de part et d'autre du bâtiment, seront facilement identifiables par les enfants. « On a tenté d'imaginer un projet qui permette de rêver, de se projeter et d'imaginer ».

Un voyage imaginaire jusqu'à l'extérieur

Les cours de récréation ont fait l'objet de toutes les attentions : entourées d'arbres, elles accueilleront des structures de jeu en bois pour les plus petits et un terrain multisports pour les élèves de niveau

élémentaire. Les sols seront tous revêtus d'un matériau souple pour parer à tout risque de blessure ou d'accident. Autre nouveauté et atout important, un espace de jeu extérieur, indépendant des cours maternelle et élémentaire de l'école, mais directement relié au centre, sera délimité et réservé à l'usage des enfants inscrits aux activités périscolaires et extrascolaires.

Un bâtiment qui s'intègre à son environnement

Tourné vers la modernité, la réussite scolaire et la qualité d'accueil des élèves, ce nouveau bâtiment sera également en pointe en matière de respect de l'environnement. Il répondra à toutes les exigences du label HQE (Haute Qualité Environnementale) et s'appuiera, participant à l'effort de réduction de la consommation d'énergie, sur des panneaux photovoltaïques. Mais c'est surtout son cadre qui séduira les futurs élèves et leurs parents : construite sur l'emprise foncière de l'ancien terrain de football, l'école s'intégrera parfaitement à son environnement. Près de 40% de la surface de la Plaine des jeux sera préservée, laissant notamment les amateurs

de pétanque pratiquer sur leur boudrome préféré. L'entrée de l'école sera accessible via un chemin piéton protégé par l'allée de platanes déjà existante. « On conserve les buttes qui longent la route et on préserve un maximum d'arbres » conclut Jean-François Bodin. L'ensemble sera directement relié à la nouvelle Promenade des Tilleuls qui, dès début 2022, sera métamorphosée en un chemin paysagé et arboré. ■

À la rentrée 2023, les élèves de l'actuelle école des Cerfs-Volants rejoindront le nouveau groupe scolaire Victor Hugo. Situé sur la Plaine des Jeux, route des Lacs, celui-ci deviendra un point central au sein d'un quartier où les constructions de logements ne cessent de se multiplier.



13,2
M€

Architecte : Bodin et Associés

Livraison prévue : décembre 2022

Concours

Études

Sélection des entreprises

Travaux

Livraison

Promenade des Tilleuls

L'équipe d'architectes-paysagistes désignée

L'avis du jury du concours restreint de maîtrise d'œuvre, réuni le 28 janvier, a été unanime. Le projet présenté par l'Atelier Lieux et Paysage (ALEP) a emporté l'adhésion de tous ses membres, élus municipaux et architectes indépendants. Pour un budget de 4,4 millions d'euros, les 1500 mètres de la Promenade des Tilleuls seront entièrement transformés créant une nouvelle liaison piétonne entre la nouvelle école Victor Hugo et le Parc Sud. Souligner l'esprit de « ville à la campagne », rétablir un axe clair, unifié et harmonieux entre le nord et le sud de la Ville, créer une nouvelle centralité autour du Jardin des Animaux Fantastiques, tels sont les objectifs auxquels devra répondre ce projet ambitieux. « C'est peut-être l'un des paris les plus importants de cet ANRU », avançait Marc-Antoine Jamet lors de la revue de projets qui s'était tenue à la fin du mois de novembre en présence de tous les partenaires financiers du NPNRU, en insistant sur « l'utilité d'une promenade, le plaisir d'un paysage et une vocation de lien social fort ».

À la conquête de l'Eure

La Ville a souhaité s'entourer d'une équipe solide reconnue pour son excellence et son savoir-faire. Parmi les projets sur lesquels l'atelier ALEP est intervenu, il faut, par exemple, citer l'aménagement de la Grotte et du Domaine des Sanctuaires à Lourdes, la requalification du Jardin d'Acclimatation ou encore la restauration de l'ancien refuge de Christian Dior au Jardin du Château de la Colle Noire. Val-de-Reuil pourra compter sur leur expérience et leur talent. Pour « ce monument de nature à l'échelle de la ville », Philippe Deliau, paysagiste-concepteur, a souhaité conserver une continuité dans la promenade tout en cherchant à la relier aux autres espaces verts de la Ville et à la rapprocher des bords de l'Eure. « Nous souhaitons partir de la rencontre entre la rivière et la ville ». La végétation sera traitée de manière graduelle : « Sur toute la longueur, nous aurons un esprit plus champêtre, avec parfois des herbes non taillées. Au fur et à mesure que l'on se rapprochera de la ville, nous aurons un esprit plus horticole, plus fleuri, qui renverra aux jardins ».

Une promenade familiale

En reliant les rives de l'Eure à la promenade des Tilleuls, le cabinet imagine une boucle au sein de laquelle toutes les circulations douces, vélos, trottinettes ou marche à pied, seront facilitées et encouragées. Du mobilier, créé à partir de matières naturelles, sera installé pour inviter les Rolivalois et les promeneurs à la flânerie. « Cette grande coulée verte ne sera pas uniquement un objet de paysage », explique Philippe Deliau. « Elle traverse la ville et doit, à ce titre, y participer. Les habitants doivent avoir envie d'y aller, de s'y rencontrer, de s'y rassembler ».

Début des études préparatoires

La maîtrise d'œuvre désormais retenue, l'avant-projet va pouvoir débuter avec le lancement des études préparatoires avant un début des travaux programmé pour la fin de l'année 2021. Dans un peu plus d'un an, la nouvelle silhouette de la Promenade des Tilleuls commencera à se dessiner. ■

Rendez-vous au "Parc Central"

Dans la continuité de l'aménagement de la Promenade des Tilleuls, le projet prévoit également de transformer le Jardin des animaux fantastiques en parc central. « Un parc, c'est une silhouette : de grands arbres qui émergent de la ville et qui se voient de loin. Ce parc central sera un poumon, un vrai lieu de convivialité », explique Philippe Deliau. Des arbres remarquables, comme des tulipiers de Virginie, des cèdres de l'Atlas, des hêtres pourpre ou des chênes américains, sont imaginés au cœur du projet. Pour donner envie aux Rolivalois de profiter de ce parc, il est prévu de créer plusieurs allées traversantes, de dégager visuellement les vues tout en créant des petits espaces de jardins, plus intimes et plus calmes, idéal pour lire un livre, passer un après-midi en famille ou immortaliser un mariage.



4,4
M€

Architecte : l'Atelier Lieux et Paysage (Alep)

Début des travaux : 1^{er} semestre 2022

Concours

Études

Sélection des entreprises

Travaux

Livraison

Dans les coulisses du choix des matériaux

Anticiper, travailler en temps masqué pour tenir les délais tel est le secret d'un chantier bien mené. Utiliser le temps du gros œuvre pour sélectionner les matériaux qui seront utilisés à l'intérieur du bâtiment répond précisément à cet objectif de bonne gestion et d'efficacité.



Carrelages, revêtements de sols, luminaires, équipements sanitaires, poignées de porte, couleurs de peintures, signalétique, rien n'est jamais laissé au hasard. Pendant plus d'une heure, Jim Cowey, Hidekazu Moritani et Hélène Deprez, architectes du projet, ont présenté aux élus et fonctionnaires de la Ville, sous forme d'échantillon ou à partir d'un nuancier de couleurs, les matériaux et revêtements de toutes les pièces du futur Complexe sportif.



Architectes : Jim Cowey, Hidekazu Moritani, Hélène Deprez

Livraison prévue : fin 2021



Le Complexe sportif Léo Lagrange avance à grands pas !

Débutés il y a près d'un an, les travaux du Complexe sportif Léo Lagrange sont bien entamés. Un équipement tout en volume et en bois qui ouvrira ses portes aux basketteurs, judokas et adeptes des sports de combat à la fin de l'année.

Son impressionnante charpente se dresse déjà le long de la promenade des Tilleuls ou le long de la Voie de la Découverte. Depuis une dizaine de mois, les 4 300 mètres carrés du bâtiment qui abritera le futur Complexe Léo Lagrange sortent de terre. La charpente terminée, le travail sur les façades peut désormais débuter. Visite au cœur du chantier en compagnie de son architecte, James Cowey, associé principal du cabinet Studios Architecture.

“ Le chantier avance bien ”

Ce jour-là, malgré le beau temps, bottes obligatoires et tenue adaptée sont de rigueur pour se frayer un chemin sur le terrain du chantier rendu boueux par un mois de janvier pluvieux. Au centre du chantier, les deux futurs patios, véritables poches de verdure au croisement des vestiaires, de l'espace d'accueil et de la salle de musculation, se dessinent peu à peu. Dans la future salle de basket, les arches de la charpente fendent le ciel bleu. Les gradins et ses 500 places assises se devinent déjà alors que les ouvriers s'affairent à poser les vitrages. « Le chantier avance bien ! », souligne l'architecte américain.



Coordonner tous les corps de métier

Toutes les semaines, une réunion de chantier est convoquée autour de l'équipe d'architectes, du maître d'œuvre délégué et des entreprises titulaires des marchés de travaux. En ce mardi 16 février, à l'ordre du jour de la réunion, le point qui retient toute l'attention est la coordination des différents corps de métiers pour l'installation d'un échafaudage qui servira à poser la couverture. « Pour pouvoir installer l'échafaudage, il faut que l'ensemble des fenêtres soient posées, explique Hélène Deprez, architecte de Studios Architecture. Nous faisons donc un point d'avancement pour savoir quand cela sera terminé. Le couvreur peut alors estimer le début de son intervention d'intervention sous 15 jours ». Le principal défi d'un chantier de cette envergure réside bel et bien dans la coordination entre les entreprises : du retard sur l'un des postes peut entraîner des conséquences immédiates sur tout le reste de la chaîne logistique.

Calendrier tenu, délais respectés

Malgré la situation sanitaire et deux confinements, le chantier n'a quasiment jamais été à l'arrêt. Une volonté affichée par la Ville pour que la crise ne remette pas en question le calendrier de réalisation du bâtiment et que les opérations engagées dans le cadre du programme de renouvellement urbain ne souffrent pas de retards ou de ralentissements. Judokas, lutteurs, boxeurs ou basketteurs peuvent être rassurés, ils pourront investir les lieux en fin d'année ! ■



Les espaces publics de la dalle poursuivent leur transformation



Alors que l'embellissement des façades et la modernisation des blocs sanitaires et des parties communes viennent de prendre fin, la Ville prend le relais des investissements de l'Immobilier Basse Seine sur les immeubles de la rue du Lierre. À partir du mois d'avril, immédiatement après la résidentialisation des pieds d'immeuble, la réhabilitation des espaces publics de la Dalle débutera. Sous la houlette du cabinet de paysagistes et d'urbanistes « Espaces Libres », il s'agira de rendre la rue plus sûre, plus agréable et plus accessible. Le revêtement et l'étanchéité de la Dalle seront repris. De nouveaux aménagements paysagers et jardinets seront créés. L'accès à l'école des Dominos par la rue du Lierre sera transformé en parvis. La rue du Lierre sera la première concernée avant les rues Traversière, Pierre Première, Payse et Bon Voisin cet été.

Réaménager durablement la dalle

« Alors qu'elle fête ses 50 ans, nous garantissons la pérennité de la Dalle pour les 50 années à venir », explique Marc-Antoine Jamet. Le budget total de 2,24 millions d'euros consacré à sa rénovation permettra d'assurer son maintien dans le temps. Cet aménagement permettra aussi de répondre aux enjeux identifiés par les riverains : pour accroître la tranquillité publique, le projet prévoit l'implantation de parterres de végétaux le long des maisons individuelles, la création ou la préservation de zones résidentialisées.



Une rue, un projet

Parce que les caractéristiques de chaque rue doivent être prises en compte, le projet a été décliné différemment pour chacune d'entre elles et une réunion publique est prévue pour recueillir l'avis des riverains. Deux réunions ont déjà été menées rue du Lierre et rue Traversière. « Nous faisons en sorte que les propositions qui émanent des réunions publiques soient incluses dans le projet », ajoute Maxime Saisse. Au cours du mois de mars, les rues Payse, Bon Voisin et Pierre Première feront également l'objet de cette concertation. ■



Construire ensemble !

Samedi 31 janvier, Marc-Antoine Jamet, Fadilla Benamara, adjointe à la rénovation urbaine, Dominique Lego, adjoint en charge de la sécurité et Christian Avollé, adjoint chargé du cadre de vie ont rencontré les habitants de la section de la rue Traversière qui bénéficieront, à l'été, de l'opération de réhabilitation des espaces publics sur dalle. Des contraintes tant juridiques que financières n'avaient pas permis de l'intégrer dans les deux précédents plans de rénovation urbaine. Grâce à l'intervention de la Ville, ces obstacles ont pu être levés.

Une réunion riche en échanges et constructive pour les habitants qui ont pu partager leurs attentes et exprimer leur point de vue sur les aménagements prévus au sein de leur quartier. Intégrité des parkings sous dalle, maintien de la séparation des zones résidentielles, nécessité de faire correspondre l'isolation par l'extérieur de l'immeuble d'habitat privé que ses copropriétaires ont décidé d'engager avec la restitution à l'identique de la fresque « L'échiquier du bonheur » peinte par Emanuel Proweller, tous les sujets ont été abordés, toutes les préoccupations ont pu être traitées. Un échange de plus d'une heure qui permettra au cabinet de paysagistes qui va réaliser cette opération de faire évoluer son projet en faveur d'une plus grande prise en compte des suggestions formulées par les habitants. ■

Architectes : Jim Cowey, Hidekazu Moritani, Hélène Deprez

Livraison prévue : fin 2021

Concours Études Sélection des entreprises Travaux Livraison

11 M€

Architecte : Cabinet « Espace libre »

Début des travaux : Juin 2021

Concours Études Sélection des entreprises Travaux Livraison

2,24 M€

Les travaux du Hameau de l'Andelle ont débuté par l'impasse Yrel

La réhabilitation du Hameau de l'Andelle a débuté selon les principes de l'éco-quartier

Le Hameau de l'Andelle engage sa transformation. Propriété du bailleur social Siloge, ce quartier de 90 maisons des années 80 va débuter sa réhabilitation et doublera, d'ici dix-huit mois, la surface actuelle de l'éco-quartier voisin des Noés (le premier labellisé en Normandie) selon les principes de son architecte Philippe Madec. « L'idée était de réunir l'éco-quartier des Noés et le Hameau de l'Andelle », explique Thibault Havard, en charge du suivi des travaux à la Siloge.

Lancés en janvier Impasse Yrel, les travaux entraineront une diminution de près de 50% de la facture énergétique réglé chaque mois par les locataires. Isolation extérieure, remplacement des portes d'entrée mais également renouvellement des évier, lavabos, chaudières et de certains revêtements de sol, la transformation des pavillons sera aussi visible à l'intérieur qu'à l'extérieur.



L'aménagement urbain repensé

Priorité donnée aux mobilités douces, cœurs d'îlots transformés en jardins, parkings et places de stationnement basculés en périphérie, les travaux conduits par le bailleur, dans le niveau d'ambition que souhaitait donner la Ville au quartier, contribueront à apaiser et fluidifier les circulations. « Nous sommes repartis des principes qui ont fondé la réussite de l'écovillage, en poursuivant les liaisons piétonnes, en valorisant les circulations douces en vélo ou à pied », précise Norman Saad, paysagiste concepteur du projet au sein du cabinet Arc en Terre. À l'entrée de la résidence, un parking sera notamment aménagé. Objectif : créer au cœur du Hameau des aires de calme, de respiration et de partage.

Remettre le végétal au centre du quartier

« Nous avons joué sur une trame verte la plus diversifiée possible. Des espaces paysagers communs seront créés : l'idée sera de proposer aux habitants une extension de leurs jardins où ils pourront planter des végétaux et pourquoi pas des espèces légumières. Nous allons également créer une aire de jeux pour les enfants. Avec la piétonisation des rues, ils pourront rester à proximité des maisons en toute sécurité », explique le paysagiste. Située dans la partie est du quartier, l'aire de jeux sera commune à l'éco-village et au Hameau de l'Andelle.

Un projet co-construit avec les habitants

Pour cet important projet d'un montant d'environ 5M€, le bailleur a souhaité être au plus près des attentes et des besoins des usagers. Une large concertation a été mise en place. Des réunions de présentation se sont régulièrement tenues pour associer les locataires à chacune des étapes du projet. Un projet concerté qui a reçu l'avis favorable de plus de 90% de ses locataires invités à se prononcer par un questionnaire distribué il y a plus d'un an. « Des réunions ont eu lieu pendant la phase préparatoire, précise Thibault Havard. Depuis le début des travaux, nous avons recruté une assistante relation locataire. Si la majorité d'entre eux sont satisfaits du projet, certains peuvent encore exprimer quelques inquiétudes. Elle est là pour y répondre ». ■

Après l'impasse Yrel, les travaux remonteront voie Verte avant de concerner les habitations de la rue du Lièvre.

5
M€

Architecte : Philippe Madec

Livraison prévue : septembre 2022

Concours

Études

Sélection des entreprises

Travaux

Livraison



Chaque matin, une collation est proposée aux écoliers de maternelle

Un petit déj' 100 % bio !

Tout au long de l'année scolaire, les écoliers de maternelles de la ville pourront déguster un petit déjeuner bio chaque vendredi matin.

Vendredi c'est bio toute la journée ! Interrompus en raison du contexte sanitaire, les petits déjeuners bio du vendredi ont repris depuis le 8 janvier. Désormais, près de 650 enfants de maternelle peuvent déguster, chaque vendredi matin entre 8h30 et 10h30, un petit déjeuner complet et de qualité issu de la production agricole biologique. Cette collation est distribuée par les ATSEM dans le strict respect des règles et protocoles sanitaires.

Depuis plus de dix ans, soucieuse de l'équilibre alimentaire et de la bonne nutrition des élèves, la Ville propose gratuitement chaque matin et à chaque élève une collation à son arrivée à l'école. En 2020, la Ville a souhaité aller plus loin dans la qualité et la provenance des produits proposés : des petits déjeuners bio sont désormais approvisionnés tous les vendredis, grâce notamment à un partenariat avec le magasin Val2Bio et dans une logique de soutien au commerce local.

Camembert, pain, miel...

Il est 8H30 à l'école des Dominos ; les parents viennent déposer leurs petits pour une journée bien remplie. Leurs ventres aussi auront le plaisir de se remplir avec le festin qui les attend dans la salle d'Anne-Marie Arrieula, maîtresse de petite et moyenne section. Au menu on retrouve du pain bio agrémenté de camembert, de miel ou de confiture, un yaourt à la grecque ou encore de la compote. Cette sélection est rigoureusement choisie par Agnès Dupain, directrice adjointe du service Enfance Jeunesse et Éducation.

« Nous avons souhaité faire découvrir aux enfants les produits de nos producteurs locaux. Le pain vient de la boulangerie des 4 saisons, le miel de Porte-Joie et le reste de Val2Bio. Les menus sont alternés sur les sept semaines d'école pour permettre aux écoliers de goûter à tout. » Offerte, la collation n'en reste pas moins facultative : « On ne les force pas, s'ils veulent, ils prennent, sinon ils peuvent aller jouer », signale Valérie Swiech, l'ATSEM qui s'assure de combler la faim des 22 écoliers placés sous sa responsabilité. Afin d'éveiller les papilles des enfants, les saveurs sont variées : « Concernant le miel, on alterne avec du tilleul et du châtaignier, et pour le pain, du complet ou aux céréales ». Pour Catherine Duvallat, première adjointe au maire à l'éducation, ce dispositif est important : « Souvent, les jeunes ont l'habitude de sauter le petit-déjeuner. On a voulu privilégier des produits de proximité sains et savoureux ».

Un choix qui semble séduire les petits Rolivalois comme Thaïs qui déguste tranquillement sa tranche de pain agrémentée d'un morceau de camembert : « C'est bon ! », Saydou aussi se lèche les lèvres, tout sourire de débiter sa journée en faisant le plein d'énergie. ■

“ Au bout du rouleau ! ”

Malgré la crise sanitaire empêchant les parents de pénétrer dans l'enceinte de l'école, les enfants des classes de maternelles de l'école Léon Blum encadrés par leurs enseignants ont mis sur pied leur traditionnelle exposition de Noël. Intitulée cette année « Au bout du rouleau ! », elle a été entièrement réalisée avec des rouleaux de papier-toilette. « Chaque année, nous réalisons une exposition à destination des parents. C'est une tradition à laquelle ni les enseignants, ni les enfants, ni leurs parents ne voulaient renoncer », explique Christine Desbois, directrice de l'école maternelle. « C'est important pour les enfants, ça amène un peu de gaieté en ces temps maussades. Même si les parents n'ont pas pu voir l'exposition de leurs propres yeux, nous avons réalisé une petite vidéo que nous leur avons envoyée ». Cette attention n'a pas manqué de ravir les parents, mais aussi les bouts de chou Rolivalois. ■



À la découverte du Népal

« Wahoo ! ». C'est la réaction des élèves de la classe de Grande Section de Marie-Laure Thomas en voyant les objets ramenés par l'association des Petites Mains. Tout au long de l'année, Jérôme Revel et Charlène Damour font le tour des écoles de Val-de-Reuil pour présenter leur voyage au Népal, qu'ils ont effectué à l'été 2019, grâce au soutien financier de la Ville. Lors de leur périple, les acolytes ont ramené une ribambelle de souvenirs dont des photos de leur spectacle de clowns, des objets, ainsi qu'un documentaire qui sortira fin mars. Un moment de partage intergénérationnel unique qui a captivé les jeunes enfants.

Nez rouge bien placé, un sac bien garni, et c'est parti pour raconter l'histoire de leur « grande aventure » aux écoliers. « Le but est de faire passer un message aux enfants,

comme quoi les artistes peuvent porter quelque chose d'humaniste. C'est la deuxième partie d'une belle aventure », se réjouit Jérôme Revel avec passion. Charlène Damour, en charge de la production du documentaire, souhaite sensibiliser les enfants : « J'ai vraiment hâte de voir leur réaction ! ».

Rites, mandalas et langue locale

Une exposition de photographies retraçant leur voyage sera visible dans le hall de l'école Jean-Moulin tout le mois de février, avant d'être accueillie en mars à l'école Louise Michel.

Les aventuriers poursuivront leur tournée dans les écoles de Val-de-Reuil jusqu'à la fin de l'année. Les curieux, quant à eux, devront patienter encore deux mois : le film est en plein bouclage ! ■





Maltraitance infantile : des boîtes aux lettres dans la ville

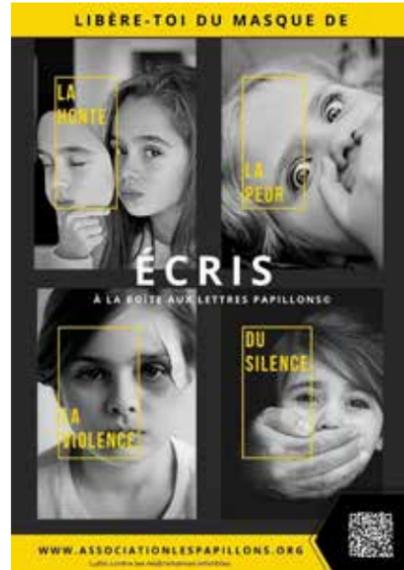
C'est une première dans l'Eure : Val-de-Reuil sera la première commune du département à être équipée de boîtes aux lettres destinées à recueillir les messages d'appels au secours d'enfants maltraités.

« Si tu ne peux pas le dire, écris-le » mentionne l'affiche qui entoure la boîte aux lettres. Créées et mises en place par l'association Les Papillons, huit exemplaires seront installés à Val-de-Reuil dans des endroits fréquentés par les enfants, comme les centres de loisirs et la médiathèque. D'abord sensibilisés par l'association lors d'un atelier, les enfants pourront ensuite y glisser des lettres relatant leur « indicible ». « Nous avons généralement des courriers dans les cinq jours qui suivent l'installation d'une boîte aux lettres », explique Sylvie Mullier, référente départementale de l'association.



« Parfois, ça fait tellement partie de leur éducation, que les enfants ne savent même pas que ce sont des maltraitances », ajoute-t-elle. « Il existe beaucoup d'associations pour accompagner les enfants après leur dénonciation, mais aucune ne recueillait jusqu'alors leur parole. L'association Les Papillons est complémentaire du Service National d'Accueil Téléphonique pour l'Enfance en Danger, puisque nous leur proposons d'écrire ».

À ce jour, 80 boîtes aux lettres ont déjà été installées à travers tout l'Hexagone. À l'initiative de Catherine Duvallat, première adjointe en charge de l'Education, les boîtes aux lettres seront installées au début du mois de mars à l'entrée des centres de loisirs et au sein de Médiathèque Le Corbusier. ■



La ludothèque prête ses jeux !

Jouer entre amis dans une même pièce est depuis plusieurs mois déconseillé. Mais pas question de renoncer à la joie du dilemme et de la réflexion ! La ludothèque rolivaloise s'est adaptée en prêtant ses jeux de société. Il est possible de s'amuser depuis son salon en un coup de téléphone !

Le jeu s'invite à la maison ! Petits et grands peuvent désormais réserver leurs jeux de société préférés sur le site internet de la ludothèque. Ouverte depuis février 2020 rue Grande, cette maison du jeu a fait appel au numérique pour continuer à fonctionner.

Prêt de jeu en drive

Pour pouvoir profiter d'une partie de Uno ou de Jungle speed, rien de plus simple. Il suffit de se rendre sur le site internet de l'association pour retrouver une longue liste de jeux disponibles. « On a concocté

un catalogue en ligne. Étant donné qu'on n'a pas le droit d'ouvrir, il fallait que l'on continue à proposer des activités aux gens », explique François Farceau, le directeur de la ludothèque et de l'association la Semaine des 4 jeudis. Une fois le ou les jeux choisis, il suffit d'appeler pour les réserver et prendre rendez-vous. Ensuite, il ne reste plus qu'à se rendre au créneau choisi à la ludothèque de Val-de-Reuil ou de Louviers, dans le respect des gestes barrières. Un catalogue de legos, playmobils et puzzles est disponible sur place. ■

Plus de renseignements au 02.32.40.50.41 ou par mail ls4j@wanadoo.fr
Retours et retraits des jeux sur rendez-vous du mardi au vendredi de 14h à 18h.
Liste des jeux : www.myludo.fr
Ludothèque de Val-de-Reuil, 136 rue Grande

7 000 personnes "connectées" aux vœux de Marc-Antoine Jamet

Règles sanitaires obligent, c'est en vidéo que Marc-Antoine Jamet a présenté ses vœux lundi 25 janvier. Publiée sur Facebook, Twitter et le site de la municipalité, la cérémonie a totalisé plus de 7 000 vues en à peine quelques jours.

L'exercice est déroutant et aurait de quoi déstabiliser. C'est seul derrière son pupitre, face aux 600 fauteuils du Théâtre de l'Arsenal vide, dans une salle aux volumes et aux dimensions rendus plus impressionnants par l'absence de public, que Marc-Antoine Jamet a choisi d'adresser ses vœux aux Rolivalois. Pas question de renoncer à la tradition : « Je trouve bizarre, alors que la maladie nous isole et nous sépare, que certains aient choisi d'annuler ou d'écourter leurs vœux au prétexte qu'ils sont devenus numériques. J'ai une conviction sur le rôle, sur la mission, sur le travail d'un élu. Dans la tempête, il faut un phare. Au milieu de temps troublés, il faut une éclaircie. Pour faire face aux ennuis et aux péripéties, il faut une Mairie ».

leur visiteurs ». « Je sais ce que vivent les cafetiers et les restaurateurs (...) qui souffrent terriblement, les cinémas et les salles de sports dont les portes sont fermées et qui ne s'en relèveront pas tous » ajoute-t-il.

Un RSA pour les étudiants

Les étudiants aussi font l'objet d'un soutien inconditionnel du maire, lui-même père de 2 jeunes filles de 20 et 24 ans : « Je songe à tous ces jeunes qui, depuis un an, à l'âge des apprentissages et des débuts, celui des études et des sorties, des amours et des amis, nous n'avons rien de mieux à leur offrir que la précarité, l'incertitude et l'enfermement. De boulots en télétravail en stages annulés, de cours en vidéo en universités fermés, de loisirs disparus en logements qu'ils ne peuvent plus payer, ils ont le moral à zéro », explique-t-il avant d'enchaîner sur son souhait d'ouvrir le RSA à ces étudiants. « Même si ce n'est que pour la durée de la crise, je suis plus que d'accord ».

Inquiétudes sur la vaccination

Le Maire de la Ville a fait part de ses inquiétudes sur le rythme actuel de la vaccination. « Il aurait fallu mobiliser cet été toutes les usines pharmaceutiques pour qu'elles produisent le vaccin de Pfizer et Moderna. C'est un effort que Sanofi, à défaut de le réaliser, aurait pu proposer ». Ce que Marc-Antoine Jamet a demandé ce lundi 25 janvier, le PDG de Sanofi l'a annoncé, sur les antennes de RTL, jeudi 28 janvier.



Soutien aux entrepreneurs et commerçants

Marc-Antoine Jamet a également rappelé son soutien aux entrepreneurs, restaurateurs, commerçants : « Je dis ma solidarité aux équipes de Biotropica (...), à celles de Anymania qui ne peuvent plus accueillir

La révolution verte au cœur de Val-de-Reuil

Grâce au renouvellement urbain et aux 140 millions d'euros de l'ANRU 2 (voir p.25), la Ville verra 1 400 de ses logements bénéficier d'une rénovation thermique. « La transition écologique est en marche. Elle ne s'arrêtera pas. Notre volonté de verdir la Ville ne faiblira pas ». Ainsi, une flotte automobile municipale, composée de véhicules électriques ou hybrides verra le jour, et des kilomètres de pistes cyclables neuves seront aménagées entre la voie Blanche et Léry, le long de la route de Louviers.

« Ne baissons pas les bras »

« À tous, courage et fraternité. » C'est pas ses mots que Marc-Antoine Jamet a conclu son discours après avoir adressé un message d'optimisme à tous les rolivalois. « Alors, ne baissons pas les bras relevons nos manches et faisons face. Je vous souhaite une meilleure année, une belle année ». ■

Accédez à la retransmission de la cérémonie des vœux du Maire en photographiant le QR-CODE avec votre smartphone





Bienvenue aux élus de toute l'Agglomération !

À l'occasion de la dernière séance du Conseil d'Agglomération de l'année 2020, la Ville a accueilli, jeudi 17 décembre, dans la salle d'échauffement du Stade Jesse Owens, près de 100 élus des 60 communes voisines de Val-de-Reuil.

Faire ce que l'on dit, dire ce que l'on fait. Qualité du dialogue, de l'écoute et du débat, accès de tous les habitants aux instances de décision de l'Agglomération, telle est la vision que porte la municipalité pour améliorer la vie démocratique de l'intercommunalité, telles sont les conditions dans lesquelles la Ville a souhaité accueillir la séance du Conseil communautaire du jeudi 17 décembre dernier. « Je souhaite à tous nos collègues, au nom des élus de Val-de-Reuil, la bienvenue », a indiqué Marc-Antoine Jamet, Maire de Val-de-Reuil, comme avaient tenu à le dire, à leur manière, les enfants des centres de loisirs de la Ville par les dessins spécialement réalisés pour l'occasion et offerts à tous les délégués communautaires. « Vous êtes ici en commune voisine et amie, dans un des grands équipements qui fait vivre notre territoire, à la limite des parcs d'activités dont l'Agglomération tire une large partie de ses revenus économiques. Nous pratiquons la solidarité active avec toutes les communes et nous sommes heureux que vous soyez ici, bien reçus et correctement assis », a rappelé Marc-Antoine Jamet, Maire de Val-de-Reuil, en ouverture de la séance, soulignant l'importance du travail et des moyens mis en œuvre par les services de la Ville à sa demande pour garantir et assurer les meilleures conditions possibles de l'expression de la démocratie. « Je souhaitais dire également à l'assemblée, que pour la qualité de ses débats, et le dialogue qu'il doit y avoir ; elle doit aller de pair avec la qualité également de l'écoute, du confort de l'assemblée elle-même ».

Micros, écrans individuels et retransmission en direct sur internet

Ainsi, la salle d'échauffement a été moquetée et transformée en véritable auditorium pour respecter les règles de distanciation physique et veiller à la parfaite application des gestes-barrière. Caméras thermiques et distributeurs de gel hydroalcoolique à l'entrée, micros individuels mis à la disposition de chaque élu,

écrans installés à l'intérieur de la salle pour suivre correctement les demandes et prises de parole, sécurité, transparence et fluidité du débat ont présidé à l'organisation de cette soirée.

À la demande de la Ville, comme elle le fait depuis 10 ans pour la tenue de tous ses conseils municipaux, la séance était retransmise en direct sur Internet et donc accessible aux habitants de l'Agglomération qui ont pu, depuis chez eux, visionner les échanges et prendre connaissance des 55 délibérations, dont celle portant sur le budget de l'établissement public pour l'année 2021, mises aux voix lors de cette séance.

Des élus reconnaissants

Des conditions et attentions que n'a pas manqué de saluer Bernard Leroy, Président de l'Agglomération Seine-Eure. « Merci à Marc-Antoine Jamet, pour la mise à disposition de cette magnifique salle qui nous permet de nous réunir dans des conditions de sécurité optimum. Toutes les précautions ont été prises, on l'a vu : des prises de température, la mise à disposition de masques FFP2, la distanciation des uns et des autres et le gel hydroalcoolique nous permettent vraiment de pouvoir débattre ce soir sur toutes les délibérations », a-t-il énoncé, partageant son plaisir d'échanger en présentiel. « Je suis heureux de vous retrouver chers collègues en séance plénière après toutes ces réunions que nous avons tenues en visio-conférence qui nous ont permis d'avancer mais qui ne facilitent pas toujours le débat ».



Des stars internationales de l'athlétisme à Val-de-Reuil



Dimanche 14 février, des athlètes du monde entier s'étaient donnés rendez-vous au stade Jesse Owens de Val-de-Reuil. Crise sanitaire oblige, le 5^{ème} meeting de l'Eure s'est déroulé à huis clos. Une première qui n'a pas freiné les sportifs de haut niveau. Au total, près de 200 000 spectateurs ont regardé l'événement en ligne et à la télévision !



Protocole sanitaire renforcé

Pour la venue des athlètes, la Ville a mis tout en œuvre pour sécuriser les épreuves et faire oublier la situation particulière de cette année. Tout au long de la semaine qui précédait le meeting, les agents, athlètes, journalistes et l'ensemble des membres organisateurs de l'événement ont passé un test PCR.

Afin de veiller à la sécurité sanitaire, le maire de Val-de-Reuil, Marc-Antoine Jamet, avait demandé au Dr Hervé Boissin, membre du Conseil national de l'ordre des médecins, de contrôler la bonne application du protocole : « J'ai visité tout le complexe pour repérer les réglages à faire. L'ensemble des règles est parfaitement appliqué. Ce beau meeting est très bien organisé ! ».

Éloges et remerciements

Grâce au cadre rassurant, les athlètes ont pu tout donner pendant cette journée. Un bonheur pour eux de retrouver les pistes du stade rolivalois. Floria Gueï, habituée du stade, confie : « J'ai toujours apprécié cette piste. Elle est réputée rapide. Je l'adore ! ». Cynthia Bolingo, qui a remporté la première place, exulte : « Merci Val-de-Reuil d'avoir organisé le meeting, heureusement que des villes ont encore le courage d'organiser des événements. Quand c'est bien fait, il faut le souligner ! ».

Records personnels, meilleures performances de l'année, minimas européens ou olympiques, les athlètes ont brillé sur la piste du Stade Jesse Owens. Un succès qui permet au meeting de décrocher son meilleur classement parmi les meetings d'athlétisme internationaux et d'établir le meilleur total de points de l'histoire du Stade depuis la première compétition indoor organisée à Val-de-Reuil en 2011.

Rendez-vous en 2022 pour la prochaine édition du Meeting de Val-de-Reuil ! ■



Face à Caen, les Rolivalois tirent leur révérence



L'aventure Coupe de France se termine pour les hommes du FCVR. Malgré un mental d'acier, les Rolivalois n'ont pas réussi à contenir le leader de N3, l'AG Caen, dimanche 31 janvier 2021 sur la pelouse du stade Jesse Owens. À l'issue du match, le compteur affichait 7-1. Une défaite amère pour les hommes en blanc. « On craque après le 3^{ème} but. Le confinement, les couvre-feux ont fortement impacté notre préparation », reconnaît Rachid Belaïouaj, l'entraîneur de l'équipe. « On a montré une belle adversité. Le score final ne reflète pas le match. Les gars ont donné tout ce qu'il pouvait ».



Après une première mi-temps dans laquelle les Rolivalois tiennent bon mais concèdent tout de même deux buts, le FCVR reprend des couleurs en début de 2^{ème} période, avec un but magistral d'Abraham Guieguie. Un but qui ne manqua pas de galvaniser ses coéquipiers mais aussi plus de 2 000 supporters présents derrière leur écran, grâce à la retransmission du match en direct mis en place par la municipalité. Hélas, quelques minutes plus tard, Caen enfonce le clou réduisant les chances d'une victoire rolivaloise à néant. « Le rêve s'arrête aujourd'hui mais c'était avant tout une belle aventure pour le club, les joueurs, la Ville et nos supporters. Jamais le club n'avait été aussi loin », conclut Daniel Portier, le président du FCVR qui tenait à remercier la municipalité pour leur soutien au quotidien. ■

Portrait

Retour sur l'année 2020 "hors normes" du Capitaine Laurent Gastebois

Depuis plus d'un an, le capitaine Laurent Gastebois est le nouveau commandant du Centre d'Incendie et de Secours (CIS) de Louviers/Val-de-Reuil. Il revient sur sa première année d'exercice : une année inédite pour le CIS.

Le 7 décembre 2019, à l'occasion de la cérémonie de la Sainte Barbe, le capitaine Laurent Gastebois succédait au capitaine John Drieu au commandement du centre d'incendie et de secours Val-de-Reuil/Louviers. Un souhait qui se réalisait pour celui, originaire du département de l'Eure, qui s'était engagé chez les soldats du feu à l'âge de 16 ans en tant que Jeune Sapeur-Pompier (JSP) avant de devenir Sapeur-Pompier Professionnel (SPP) en 2002. « C'est un beau challenge que j'entends bien relever avec humilité et détermination », confiait Laurent Gastebois lors de la prise de ses fonctions à la tête d'une équipe de 34 sapeurs-pompiers professionnels, 50 volontaires et 15 jeunes sapeurs, et qui, sans le savoir, allait devoir gérer, pour sa première année d'exercice, la crise sanitaire du Covid-19.

S'adapter à la crise

« L'année 2020 a été une année vraiment hors normes ! », explique le jeune commandant du CIS rolivalois. « Globalement, nous avons fait moins d'interventions mais nous avons dû adapter nos services pour faire face à cette pandémie ». En effet, même si le centre de secours a noté une baisse d'activité record de 11 % entre janvier et décembre 2020 (soit 4300 sorties de secours) liée à la baisse de l'activité due aux différents confinements et couvre-feux, les pompiers rolivalois ont dû adapter leur travail et leurs

méthodes d'intervention afin d'assurer la protection des personnes secourues, mais aussi la leur. « Nous avons mis en place de nouveaux protocoles d'intervention et des mesures de précaution amplifiées comme le port du masque et d'une combinaison, ou encore la désinfection du matériel utilisé ».

Éviter la contamination

Ces mesures étaient nécessaires pour éviter le pire : « Au début de la crise, nous avons une seule crainte : celle d'avoir du personnel touché par le virus, de créer un cluster dans la caserne et d'être en manque d'effectif. Grâce à toutes les précautions mises en place dès le début par le SDIS27, personne n'a été contaminé », souligne Laurent Gastebois, félicitant l'ensemble de sa caserne pour sa mobilisation. « Notre personnel est resté investi, concentré sur ses missions et a fait face. Grâce à cela, nous avons montré notre capacité de résilience et d'adaptation et su maintenir nos services opérationnels ». Enfin, depuis l'arrivée du vaccin, le CIS rolivalois a lancé une campagne de vaccination à destination des sapeurs-pompiers de plus de 50 ans. « On était les premiers à le faire car nous abritons un cabinet médical », conclut le commandant, souhaitant un retour à la normale pour 2021. « Nous espérons que la vaccination portera ses fruits et fera baisser la pression sur les services hospitaliers. En attendant nous continuons notre travail ». ■

Assurer le recrutement

Côté effectifs, 2021 sera marqué par le renfort de cinq sapeurs-pompiers volontaires dont deux jeunes issus de l'école ; un objectif que le commandant de la caserne rolivaloise s'était fixé lors de la prise de ses fonctions. « Lors de mon arrivée, mon objectif était de renforcer nos effectifs de sapeurs-pompiers volontaires en assurant un recrutement », relate Laurent Gastebois, soulignant la complexité de la tâche et la nécessité pour une caserne de disposer de volontaires. « Sapeur-pompier est un métier difficile, il faut pouvoir gérer physiquement certaines interventions et avoir la capacité aussi à vouloir évoluer, apprendre. Malheureusement, certains se forment, puis arrêtent parce que l'engagement est trop chronophage. Donc notre objectif, c'est de recruter mais aussi et surtout de fidéliser. Une caserne ne peut fonctionner sans volontaires ». C'est en ce sens que, chaque année, le CIS organise deux sessions de recrutement par an. « La prochaine session est prévue pour mars. En amont, nous organisons des entretiens afin de connaître le niveau d'engagement des postulants, leur motivation et de vérifier avec eux s'ils savent dans quoi ils s'engagent. Suite à ces entretiens, les candidats devront passer des épreuves sportives, des épreuves écrites ainsi qu'un entretien oral », conclut le commandant qui souhaite, dans un avenir proche, établir des conventions entre la caserne et les employeurs des volontaires afin de permettre à ces derniers de pouvoir se former sur leur temps de travail mais aussi d'accroître plus leur disponibilité. ■



Des ateliers pour imaginer la ville de demain

Pendant les vacances de février, le collectif YAKAFOKON a mené des ateliers de conception et de construction avec des jeunes Rolivalois. Cette action s'inscrit dans le cadre du dispositif « C'est mon patrimoine » porté par la ville de Val-de-Reuil et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie.

Du diagnostic à la solution, une vingtaine de jeunes Rolivalois ont imaginé le mobilier urbain de demain. Du 22 février au 5 mars, des collégiens et lycéens de la ville ont fréquenté des ateliers d'architecture. Mené par le collectif YAKAFOKON, ce dispositif s'inscrit dans le projet de renouvellement urbain visant à donner les bases d'un projet d'architecture en le développant avec un regard critique sur l'environnement.

Du diagnostic à la conception

Avec le concours des animateurs du centre de loisirs de l'Éléphant et la ferme des jeunes, les jeunes se sont mis dans la peau d'un véritable architecte pendant une semaine. « Les 10 à 15 ans feront la première semaine avec nous et les 15 à 17 ans la deuxième semaine de vacances. Le but est qu'en quelques jours, les jeunes arrivent à imaginer une construction dans l'espace public » explique Victor Toutain, architecte et membre du collectif. Au fil des jours, les architectes en herbe ont découvert, par petits groupes, les étapes de conception : « Ils vont diagnostiquer la ville puis ensuite pourront soumettre leurs idées sur le papier en dessinant. Ensuite, on procédera à l'élaboration de la maquette ».

Un travail de recherche et de conceptualisation qui ne s'arrêtera pas là : lors des vacances de Pâques, deux nouvelles sessions se tiendront pour créer le mobilier et présenter leurs oeuvres aux élus de la Ville. ■

*Sous réserve de nouvelles décisions gouvernementales dans la lutte contre la COVID-19

NATURELLEMENT VAL DE REUIL

ABRIS, JEUX, BANCS, KIOSQUES, TABLES, CABANES, ...
UNE MULTITUDE DE MOBILIERS AMÉNAGENT LES ESPACES PUBLICS DE VAL-DE-REUIL.

ACCOMPAGNÉS DES JEUNES ARCHITECTES DU COLLECTIF YAKAFOKON, LA VILLE VOUS PROPOSE DE CONCEVOIR ET DE FABRIQUER AVEC EUX DES ÉLÉMENTS DE MOBILIER URBAIN.

VAL-DE-REUIL : C'EST MON PATRIMOINE !

ATELIERS D'INITIATION À L'ARCHITECTURE PENDANT LES PROCHAINES VACANCES SCOLAIRES

DU 22 AU 26 FÉVRIER ET DU 26 AU 30 AVRIL
(POUR LES 11-15 ANS)

ET DU 1^{ER} AU 5 MARS ET DU 3 AU 7 MAI
(POUR LES 15-17 ANS)



Le site de la médiathèque est en ligne !

Depuis le 15 février, il est possible de réserver livres, CD, DVD de la médiathèque le Corbusier depuis votre canapé ! Le site annonce les événements culturels, les actualités de la médiathèque et propose des ressources numériques et une bibliothèque en ligne pour les inscrits à la médiathèque. Pas de panique concernant les tarifs : les réservations sont gratuites.

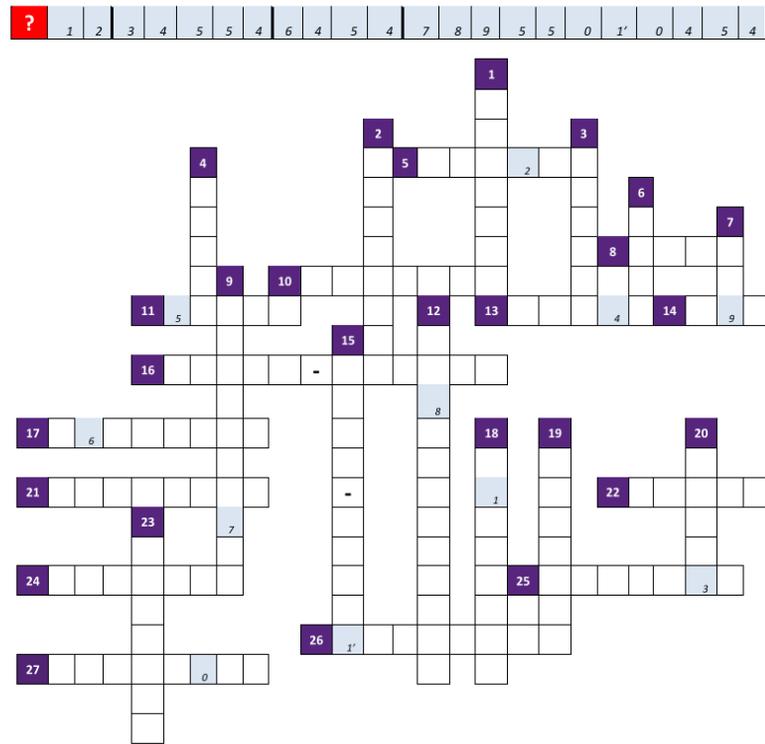
« Nous voulions mettre un coup de projecteur sur les activités

culturelles de la Ville », explique Patrick Dumarché, responsable du pôle numérique. Afin de répondre à une demande toujours plus connectée, créer un portail internet de la médiathèque est apparu comme une évidence. ■

*Médiathèque le Corbusier – ouverte du mardi au samedi.
<http://www.mediathèque.valdereuil.fr>
Tel. 02 32 59 31 36 - Email : mediatheque.lecorbusier@valdereuil.fr

Mots croisés rolivalois

Phrase mystère : Planète bleue (solutions, page suivante)
par Catherine Bataille



Tribunes

EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Tant que la parité parfaite, sociale, politique, économique, n'aura pas été atteinte, la mobilisation ne doit ni faiblir ni faillir. Dans la conquête de nouveaux droits, à créer et à consolider, pour mettre fin aux violences et aux discriminations, seuls des signes forts, des messages puissants, des actions innovantes peuvent manifester une authentique volonté de changement. Parce que les droits des femmes ne durent pas qu'une journée, la municipalité, à l'initiative de Marc-Antoine Jamet et des élus de la majorité, a lancé, le 8 mars dernier, journée internationale des droits des femmes, un mois de mobilisation et d'actions pour l'Égalité Femmes/Hommes : 1) Le long de l'Avenue des Falaises, jusqu'à la fin du mois, vous pourrez découvrir 40 femmes qui, dans le monde ou dans la Ville, agissent concrètement pour le bien commun, la non-discrimination et l'avenir. La municipalité a souhaité que, à partir d'une exposition de photos-portraits, ces

femmes puissent être célébrées, leur exemple salué. 2) La Ville s'est adaptée à la situation sanitaire pour proposer une nouvelle version de la « Rolivaloise ». Du samedi 20 au dimanche 28 mars, toutes les Rolivaloises, quels que soient leur âge et leur niveau de pratique sportive, seront invitées à participer à un grand challenge virtuel, connecté et solidaire pour lutter contre le cancer. 3) Comme nous l'avions fait, il y a tout juste 10 ans, contre le racisme, en choisissant le nom de Jesse Owens pour la nouvelle halle couverte d'athlétisme, le nom donné à notre piscine, l'un des derniers équipements publics de la Ville à ne pas être nommé, devait être porteur de sens sur le terrain de l'égalité et du progrès. Alice Milliat a fait de l'admission des sports féminins aux jeux olympiques et de la place faite aux femmes dans le sport le combat de sa vie. Son nom, trop longtemps oublié, sera désormais inscrit sur le fronton de notre piscine. 4) Face aux violences

intrafamiliales, nous sommes pleinement mobilisés et mettrons en place prochainement un groupe de travail dédié rassemblant l'ensemble des acteurs de la sécurité publique et de l'accompagnement social qui permettra d'échanger en toute confidentialité sur la situation des victimes afin de garantir leur sécurité et de les accompagner sur le long terme. 5) Pour dire halte à la précarité menstruelle et permettre à toutes les habitantes, en particulier les plus jeunes, de se procurer gratuitement des protections périodiques, nous avons décidé de structurer un réseau de distributeurs, en accès libre, dans plus de 10 bâtiments publics de la commune. Ils seront installés au cours du mois de mars. À travers ces actions, la municipalité s'engage résolument en faveur de l'égalité et de la solidarité entre les sexes.

Catherine DUVALLET,
Pour la majorité municipale

Tout d'abord, meilleurs vœux pour cette année 2021. Espérons qu'elle soit pour nous celle du retour à la normale, du retour de nos libertés individuelles et de la réouverture totale de nos commerces nommés abusivement « non essentiels » et de nos restaurants. Celle du retour de nos activités sportives, associatives et culturelles. J'ai en ce début d'année une pensée particulière pour nos restaurateurs et l'ensemble des indépendants qui ont investi temps et argent dans une activité bloquée par la situation sanitaire. Pensons également aux personnes seules et aux nombreux jeunes pour qui ces confinements et couvre-feux successifs coupent tout lien social. Pour moi des mesures de précaution doivent être prises, certes, mais le couvre-feu à 18h me semble

inapproprié. Les mesures doivent être davantage ciblées. Dans ce sens, j'ai à l'instar de mes collègues conseillers municipaux du Rassemblement National interpellé notre maire sur la possibilité d'analyser les eaux usées. En effet, l'analyse des charges virales qu'elles contiennent est un indicateur précis qui permet de cartographier la circulation du virus sur un territoire. L'analyse de ces résultats permet d'anticiper l'évolution de l'épidémie et d'éventuels pics de celle-ci une semaine avant leur apparition. La mise en place d'analyses de ce type permet d'une part de mieux protéger les populations en cas de cluster, d'autre part, elle pourrait permettre à terme d'assouplir au niveau local d'éventuelles mesures de restrictions. J'ai demandé à M. Jamet si la ville ou l'agglomération

procédaient à ce type d'analyse, si ce n'est pas le cas, j'ai suggéré que la possibilité soit étudiée par nos collectivités. Si mes collègues élus à Louviers ou aux Andelys ont reçu des réponses de leurs maires à leurs interrogations et propositions, M. Jamet, n'a lui pas daigné donner suite. Je regrette cette attitude sectaire. 2021 sera aussi l'année de nos droits. M. Jamet ne respectant pas le droit de l'opposition à avoir un local, je l'exigerai par voie judiciaire. J'espère pouvoir vous y rencontrer et échanger avec vous au plus vite.

William THIERY,
Rassemblement National
wtbm27@gmail.com

DÉFINITIONS :

- Rhin, Rhône, Loire, Seine, Garonne
- La demeure des neiges, chaîne de montagnes en Asie
- Etoile du couchant au levant
- Couche de gaz protectrice de la stratosphère
- Brassés par les courants marins
- Sous le vent et en mer, elles sont toutes belles
- Essentielle comme l'air
- Satellite permanent de la terre
- Cinq grandes étendues terrestres
- Réserves de magma
- Barrière de corail
- Que d'organismes vivants !
- Un au nord, un au sud
- Relief fait de grains de sable
- Massif le plus haut d'Europe
- Plancher océanique
- Le poumon du monde
- Ils fondent et la mer monte
- Il y en a sur terre, attention de ne pas les perdre
- Etendue boisée
- Petits cours d'eau
- Souvent associée à la faune
- Chutes entre Erié et Ontario
- Des myriades dans le ciel
- Gobi, Namib, Sahara
- Exploitations de la terre
- Ensemble des populations



État civil

Naissances

NOVEMBRE

Khadidja BA

Kamil ZAITER

DÉCEMBRE

Alexy DA SILVA

Léna BARBER

Sofiane GHARBI

Mustapha ABBATI

Caly HOGIÉ

Guénaél FONROSE

Wail GHEZLI

Eymen GÖRDÜK

Mohamadou MBODJI

Nolan LEMETAIS

Emma ZANETTI

JANVIER

Antoine FRAU

Jade CATHERINE

Pascaline THEBAULT

Nina CATHERINE

Mariages

DÉCEMBRE

Furkan CEVIK et Seyma SAHIN

Décès

NOVEMBRE

Jacky BOULANT, 59 ans

Alain RICHARD, 56 ans

Solange LEPRONG, 48 ans

Léonnie LOUGOGO épouse BOUCKCKA, 61 ans

Jeanne LE PARC épouse SAVÉAN, 77 ans

DÉCEMBRE

Daniel MORCAMP, 60 ans

Renée GAUDRAY veuve LE BOUCHER, 83 ans

Muriel PETITJEAN épouse PELTIER, 66 ans

CAO veuve SENG, 89 ans

Remzi ARSLAN, 46 ans

JANVIER

Nicole PUCHE, 71 ans

Marcelle BAUDVIN, 89 ans

Jean-Claude BEAUDELOT, 69 ans



Infos pratiques

Mairie de Val-de-Reuil
70 rue Grande - BP 604
27106 Val-de-Reuil - Cedex
Tél. 02 32 09 51 51
valdereuilinfos@valdereuil.fr

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi de 8h30
à 18h et le samedi de 9h à 12h

www.valdereuil.fr

Rejoignez-nous sur

Val de Reuil Infos

@valdereuil_info

Magazine d'informations de la ville de Val-de-Reuil

Contactez la rédaction de
Val-de-Reuil Infos :
valdereuilinfos@valdereuil.fr
07 64 16 88 96

Directeur de la publication :
Marc-Antoine Jamet.

Rédaction : Patricia Reverdy,
Benjamin Barber, Coline Lefèvre
et Méline Svinh

Photos : Olivier Bonnet,
Benjamin Barber, Sylvain Bachelot,
Coline Lefèvre, Patricia Reverdy
et Méline Svinh

Réalisation et graphisme :
FK agency

Impression : Iropa
imprimerie certifiée HQE.

Tirage à 9 500 exemplaires.

Solution phrase mystère :
LA TERRE, MÈRE NOURRIÈRE
1. Fleuves
2. Himalaya
3. Soleil
4. Ozone
5. Océans
6. Îles
7. Eau
8. Lune
9. Continents
10. Volcans
11. Récif
12. Biodiversité
13. Pôles
14. Dune
15. Mont-Blanc
16. Fonds-marins
17. Amazonie
18. Glaciers
19. Paradis
20. Forêt
21. Rivières
22. Flore
23. Niagara
24. Étoiles
25. Déserts
26. Cultures
27. Humanité

LAROLIVALOISE

UNE COURSE AU FÉMININ

**ÉDITION VIRTUELLE
ET CONNECTÉE**

**DU SAMEDI 20 AU
DIMANCHE 28 MARS**

2 PARCOURS DE MARCHÉ OU DE COURSE  

UN CHALLENGE
SOLIDAIRE POUR
LUTTER CONTRE
LE CANCER

**1 KM = 1€ REVERSÉ AU
PROFIT DE LA RECHERCHE**

**DÉCOUVREZ UN PARCOURS INÉDIT ET INSCRIVEZ-VOUS
SEULE OU EN ÉQUIPE SUR LAROLIVALOISE.VALDEREUIL.FR**

Renseignements 02 32 59 42 12 ou à la Piscine Municipale, Place aux Jeunes

Santé

Arrivée
des premiers
vaccins
p 6

Emploi

La Cité
de l'emploi
ouvre ses portes
p 19

Événement

Des milliers de vues
pour les vœux
du Maire
p 33

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS
MARS - AVRIL 2021

VAL DE REUIL



infos



La Ville redevient nouvelle !

Rénovation des immeubles, espaces verts créés, voiries refaites, pistes cyclables, la transformation s'accélère.